

# Fribourg illustré

## REVUE DE FRIBOURG

Organe indépendant paraissant une fois par mois  
Abonnement Fr. 5.- par an Le numéro 50 ct.  
Edition-Administration : Imprimerie des Arcades, Fribourg -  
Téléphone 2 38 94 Compte de chèques 11a 2851  
Rédacteurs responsables : Pierre Verdan, Rosé - Tél. 4 21 66  
Pierre Riga, Fribourg - Tél. 2 38 94

*Tous les imprimés*

pour les Sociétés, l'Industrie et les Administrations sont bien faits et vite livrés par

### L'IMPRIMERIE DES ARCADES

FRIBOURG - A la Gare - Face à l'arrêt des autobus  
Téléphone 2.38.94  
Administration de Fribourg-Illustré



Notre expérience dans les achats

Nos tissus de qualité

Notre service prompt et soigné

tels furent et restent les principes de la Maison

### CHAMMARTIN MULLER & Cie

Marchands-tailleurs  
Chemisiers

Beauregard 24 - Tél. 2.12.60  
FRIBOURG

Vente de tissus au mètre

Depôt de la grande  
TEINTURERIE FRIBOURGEOISE

*Renouveau*

Costume vague, lainage uni ou fantaisie

89.-



Costume tailleur, beau lainage uni ou fines rayures blanches, marine - noir

89.-



Manteau de pluie, très chic en popeline pur coton, à carreaux, avec doublure unie, dos forme godet, différentes teintes mode

59.-

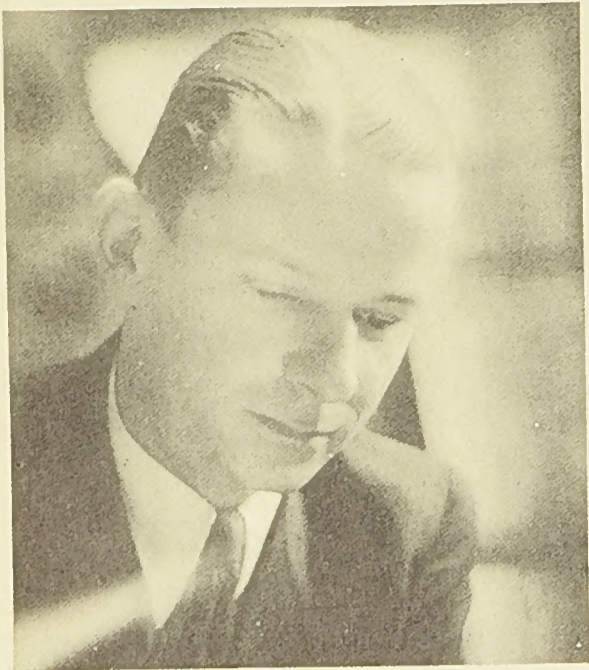
Elégante blouse en crêpe georgette, richement garnie guipure

25.50

## MAISON KNOPF FRIBOURG

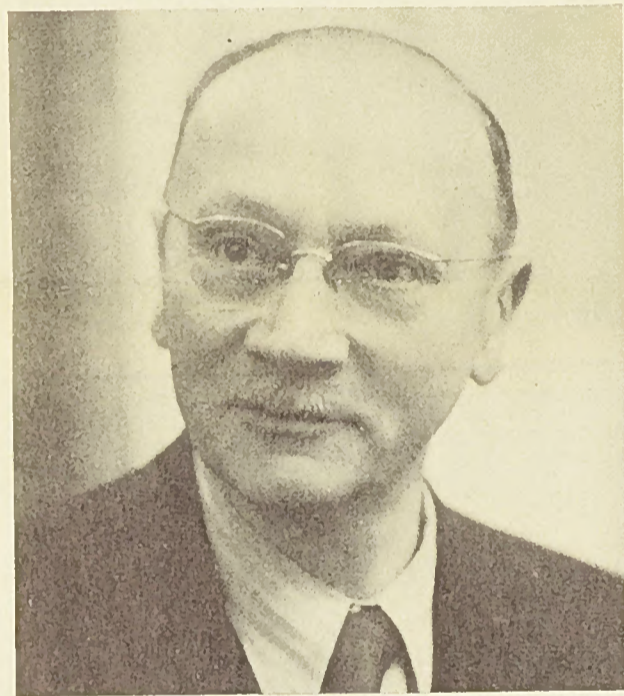
*Nouveautés - Prix - Qualités*

## M. Yves de Weck



C'est avec beaucoup de chagrin que tous les amis et tous ceux qui avaient connu M. Yves de Weck, avocat à Fribourg, ont appris sa fin prématurée. Enlevé à l'âge de 34 ans, M. de Weck était un homme aimé partout. Sa belle nature, sa spontanéité cordiale sa courtoisie raffinée lui attiraient d'emblée la sympathie. Le navrant accident qui lui a coûté la vie prive notre ville d'une de ses jeunes forces vives. M. Yves de Weck aimait sa ville, il lui était très particulièrement attaché. Il serait bien trop long d'énumérer ici tous les titres qu'il avait à la reconnaissance de beaucoup de nos sociétés et associations professionnelles. C'était un avocat aux vues larges et claires. Partout où s'exerça son activité ou son influence, à la vie des affaires, au militaire, dans ses relations privées, dans les sociétés, il apportait l'inestimable agrément de son caractère aimable et de sa conversation vivante. Nature généreuse il savait être un ami solide et sincère. Nous adressons à la mémoire de M. Yves de Weck, bien trop tôt disparu, l'hommage de notre souvenir respectueux.

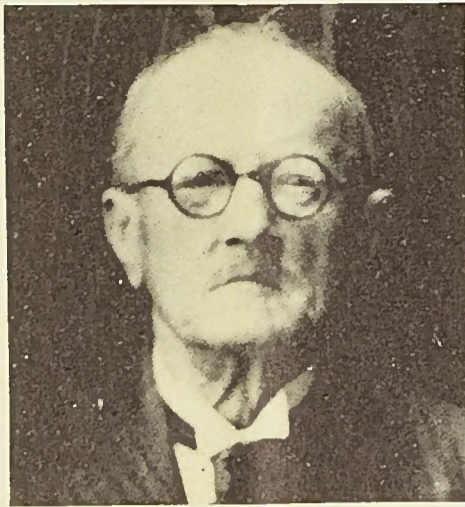
## M. Charles Mayer



M. Charles Mayer, industriel est décédé brusquement alors qu'il se rendait à Rome en pèlerinage accompagné de son épouse. Cette nouvelle fut connue à Fribourg avec un pénible étonnement et avec consternation. M. Charles Mayer était une figure connue du monde industriel de notre canton. Il fut un grand travailleur et un persévérant. Il était hautement estimé dans le monde des affaires, pour ses qualités bien connues de droiture et de pondération. Ses plus grandes joies, il les trouvait au sein de sa famille, et dans l'accomplissement de son devoir. Il fut l'animateur de la Fabrique de fourneaux Sarina. Depuis une dizaine d'années, il était directeur commercial et administrateur de la « Sadem » à Courtepin.

M. Charles Mayer avait accompli toute son activité à Fribourg, où il était né. Sa belle carrière l'honorait grandement. Sa grande expérience, sa bienveillance, son abord si cordial lui attiraient l'estime et la sympathie unanimes. Tous ceux qui ont eu l'avantage de le connaître n'oublieront pas M. Charles Mayer.

## M. Emile Emery



Une assistance considérable a rendu les derniers devoirs à M. Emile Emery, ancien trésorier de l'Etat. Chacun se souviendra de ce fonctionnaire modèle, de son exquise amabilité. Il était de ceux qu'on aime voir, parce que la bonté de leur âme se lit sur leur visage. C'est avec tristesse et regrets que tous ceux qui l'ont connu ont appris le départ de cet homme aimé et respecté partout.

## Mme Maurice Berset



Mme Maurice Berset était un des visages bien connus de notre ville. On aimait sa silhouette alerte, et son bon regard très aimable. Mme Berset était une femme au grand cœur, elle avait un rayonnement qui la distinguait. Elle était la veuve de M. Maurice Berset, ancien président et Procureur général. Son frère, M. feu Paul Frossard, fut consul de Suisse à San Francisco.

## M. Joseph Schafer



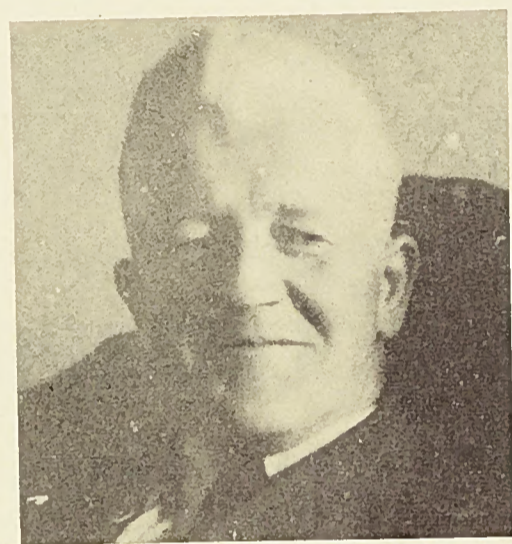
C'est avec un douloureux étonnement que les nombreux amis de M. Joseph Schafer, chauffeur aux GFM ont appris son décès prématuré survenu à la suite d'une attaque. M. Schafer était un fonctionnaire serviable. Il était bien connu dans notre ville et dans la Singine où son occupation professionnelle en avait fait une figure populaire. M. Joseph Schafer était particulièrement estimé de ses chefs et très aimé de tous ses camarades de travail.

## M. Ernest Papaux



M. Ernest Papaux, chauffeur à la Maison Eggimann est décédé prématurément, à la suite d'une opération à l'âge de 40 ans. Chauffeur qui avait des principes professionnels, fils et frère de chauffeurs, il avait le respect de son métier. Excellent collaborateur de son patron, camarade de travail apprécié de tous, il laisse derrière lui de sincères regrets.

## M. Georges Dreyer



M. Georges Dreyer vient d'être enlevé à l'affection des siens et à l'estime de ses amis et nombreux clients. Il était un sympathique, et son magasin de tabacs de la rue de Romont jouissait d'une excellente réputation. Jovial, particulièrement avenant, toujours souriant malgré sa santé qui lui causait des soucis, il était de ceux qui font plaisir à voir. Il était un des bons visages de notre ville.

Hanro

Nouvelle robe  
en tricot d'été très  
léger  
et agréable  
au porté  
depuis Fr.

98.-



Henseler  
Confection

Place  
de la Gare  
FRIBOURG

# GRAND CONCOURS "LA TIMBALE,"

LES PÂTES...

*La Timbale*

— sont exquis... —

**G. BESSON & CIE**  
YVERDON & FRIBOURG



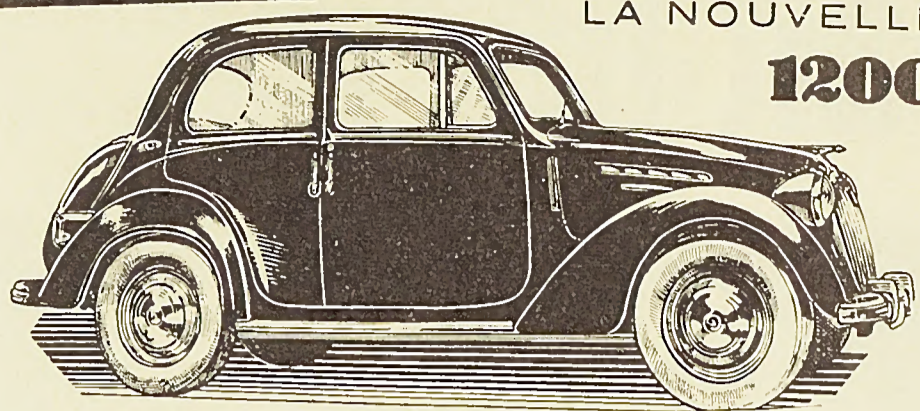
Le jury classe actuellement les travaux du grand concours LA TIMBALE, qui s'est clos le 27 avril.

Vu le nombre considérable de travaux présentés, il n'a pas été possible de terminer le classement pour la parution de ce numéro de Fribourg-Illustré. La liste des gagnants paraîtra donc dans le prochain numéro. Nous prions les concurrents de prendre patience jusque-là. Nous pouvons déjà annoncer que le nombre des prix prévus au règlement du concours sera largement augmenté.

**La Fabrique de Pâtes G. Besson & Cie à Fribourg** remercie ses petits amis d'avoir répondu si nombreux au concours paru dans Fribourg-Illustré. Elle les félicite d'avoir eu la persévérance et la volonté d'accomplir le long travail de coloriage qu'il impliquait.

Au prochain numéro donc, le nom des gagnants de prix. Nous publierons aussi le nom des 100 concurrents qui suivent, dans l'ordre de leur classement. Il ne nous sera malheureusement pas possible et de loin, de les publier tous.

# Simca LA MARQUE DES SUCCÈS SPORTIFS



LA NOUVELLE  
**1200**

AGENCE OFFICIELLE DU CANTON DE FRIBOURG

## Garage de Marly

WALTER HEUSSLER

TÉLÉPHONE 2.20.29



### Maison Alex

FRIBOURG

Coiffeur de la Gare Dames et Messieurs  
Tél. 2 11 26

Spécialité de permanentes  
Teinture - Massage - Manucure

ALEXIS PETROL

la lotion spéciale contre les pellicules  
et la chute des cheveux

Saison nouvelle!

Faites vos achats en

Confection pour dames  
Messieurs & enfants

En profitant de nos  
grandes facilités de paiement

Voyez notre grand choix  
Demandez nos conditions

Vente  
à crédit

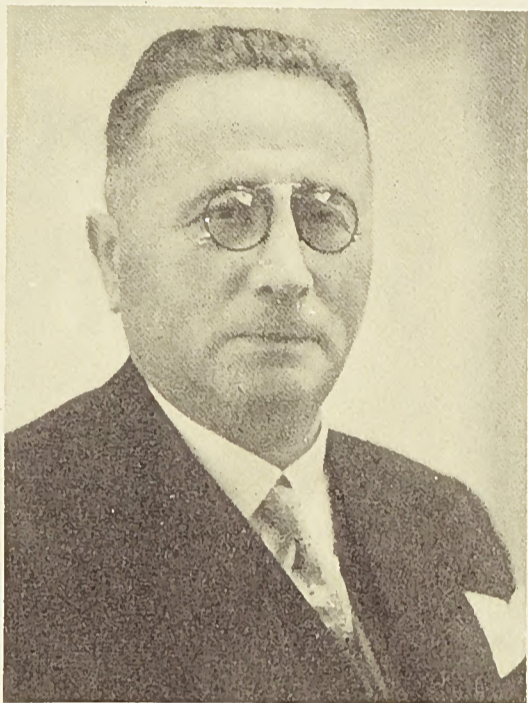
## Rud. Kull

16, RUE DE LAUSANNE FRIBOURG

## „L'AVENIR" A CHOISI SON NOUVEAU PRESIDENT

«L'Avenir», notre importante caisse-maladie cantonale a tout récemment tenu son assemblée générale au cours de laquelle on procéda à la nomination d'un nouveau président en remplacement du très regretté M. Armand Spicher. L'assemblée était dirigée par M. le professeur Pierre Aeby, vice-président.

C'est M. Adolphe Remy, directeur des «Freiburger Nachrichten» qui a été appelé à succéder à M. Armand Spicher. Nous félicitons bien chaleureusement notre sympathique confrère pour la marque de confiance dont il vient d'être distingué.



## UN GRAND ARTISTE FRIBOURGEOIS A L'HONNEUR

### JEAN CROTTI



M. Jean Crotti.

Les nombreux amis du peintre Jean Crotti seront heureux d'apprendre sa récente nomination au grade de Chevalier dans l'ordre de la Légion d'Honneur. Cette haute distinction consacre une vie toute entière, dévouée à la recherche de nouvelles expressions dans l'art pictural.

Né à Fribourg, de parents tessinois, Jean Crotti fait ses études au Collège St-Michel, avec son frère André dont la Liberté a rappelé récemment la brillante carrière de chirurgien aux Etats-Unis. Irrésistiblement attiré vers l'art pictural, il part très tôt pour Paris et met l'enthousiasme de sa vocation au service des écoles nouvelles où il prend rapidement une place de premier plan.

Comme l'a si justement dit Waldemar George dans l'ouvrage consacré à Jean Crotti: « Bien que sa personnalité échappe aux classifications et aux catégories, bien qu'il soit difficile de l'incorporer dans le cadre étroit d'une école, d'un mouvement, il demeure intimement lié à la vie collective de la peinture moderne ».

Toute son œuvre, recherche incessante de nouvelles expressions, amène vers 1935 ce coloriste inventif à une nouvelle forme d'art, une nouvelle technique artisanale du vitrail qu'il a dénommé les «Gemmaux».

Dans le secret de son atelier, il met au point sa technique qui s'apparente à la peinture, remplaçant les touches du pinceau par la juxtaposition et superposition de morceaux de verres de couleurs pris dans un ciment transparent, le tout serti entre 2 plaques de verre.

Ainsi, les Gemmaux, libérés de la servitude des lignes de plomb, offrent la continuation des plans colorés, jusqu'alors apanages du tableau.

Dès 1944, il transpose dans cette technique nouvelle son œuvre de peintre et connaît un grand succès. Quelques-uns des plus grands maîtres de notre temps: Picasso, Matisse, Braque, Rouault, lui demandent de traduire, avec les moyens du verre, certaines de leurs œuvres.

Se tournant tout naturellement vers l'Art Sacré, Crotti réalise de magnifiques vitraux et des Chemins de Croix dignes de nos plus belles églises. Ses expositions à Paris, Bruxelles, New-York, Buenos-Aires, ont remporté des succès éclatants. Nous souhaitons vivement que nous puissions avoir prochainement le plaisir d'admirer à Fribourg, l'œuvre de Jean Crotti, enfant de Fribourg, auquel nous sommes heureux d'adresser ici nos très chaleureuses félicitations.

De janvier à avril 1949, l'artiste Fribourgeois était invité par le Gouvernement de Colombie à donner des cours sur sa nouvelle technique à Bogota.

Les Gemmaux de Jean Crotti ont attiré sur l'œuvre de notre compatriote, l'attention soutenue de l'élite

du monde des arts. Magnifiques derniers-venus dans la gamme des applications artistiques modernes, les Gemmaux offrent de vastes possibilités de décorations profanes ou sacrées.

Nous ne saurions mieux faire que de transcrire ici l'opinion très délicatement et incisivement exprimée par Georges Rouault à se sujet, dans l'«Illustration» de Paris du 5 janvier 1946. Voici ce qu'il en disait:

« Au verre franc d'aloi, le petit apprenti verrier se coupait souvent les doigts. Cependant il doit dire que pour lui, et à cette époque lointaine, il souffrait de voir le vitrail n'être plus d'abord et avant tout une mosaïque de verre merveilleuse reliée par des plombs.

J'ai vécu en des temps où parfois on allait jusqu'à faire passer pour un vitrail une feuille de papier de couleurs enchassée entre deux feuilles de verre.

En ces temps de hargnes et d'offenses, ne serions-nous pas bienheureux enfin de goûter en paix cet art bien-aimé: forme, couleur, harmonie. »

C. B.

A droite:  
Cette «Maternité», de Jean Crotti, est de 1931.

A gauche:  
Un portrait de Jean Crotti.



# Si le linge pouvait parler...

il dirait, à coup sûr: « Je voudrais être lavé toujours à la lessive Péclard, pour que je puisse durer longtemps, pour que ma blancheur soit immaculée, parce que la douceur de ce produit et son grand pouvoir «lavant» conviennent admirablement à mon tissu qui ne souffre pas de manipulations longues ni de détériorations chimiques lentes».

Et la ménagère qui s'y connaît, elle qui peut parler, ne manque pas de dire quelle satisfaction elle éprouve par l'emploi de la lessive Péclard, qui lui procure un plaisir sans cesse renouvelé

- ➔ **par son emploi à froid**  
pour les tissus délicats dont elle ravive les couleurs,
- ➔ **par son emploi à chaud**  
pour le linge blanc, qui acquiert une fraîcheur incomparable.



Elle assouplit le tissu en le nourrissant. Pour un ménage de 3 ou 4 personnes, 2 grands paquets de lessive Péclard suffisent pour l'entretien du linge pendant un mois. La lessive Péclard est l'amie de la parfaite ménagère qui sait que c'est un produit qui convient à son linge.

**Dans les machines à laver modernes aussi, son emploi se révèle d'une efficacité étonnante.**

Ecoutez encore ce conseil excellent: pour obtenir un lissu parfait, adoucissez l'eau avec la soude à blanchir "PEC,, 10 minutes avant d'ajouter la lessive Péclard dissoute à froid.

Et encore cet autre tout aussi utile: les savons "LA BARQUE,, et "LA GRENADE,, compléteront merveilleusement la lessive Péclard; ils peuvent servir, si la ménagère le juge nécessaire, au dégrossissage du linge. Les paillettes de savon "AUTO,, peuvent aussi être employées dans ce but.

# LESSIVE PECLARD

**La ménagère qui l'emploie une fois n'en veut plus d'autre.**

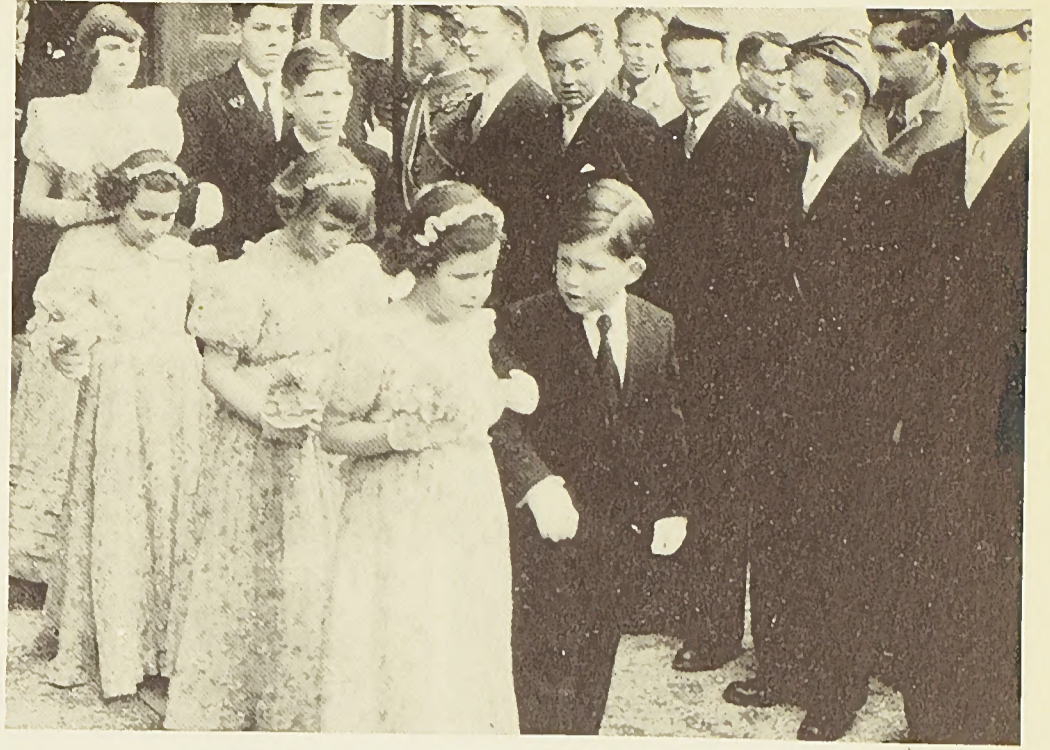
Demandez-la partout.

Savonnerie H. & M. PÉCLARD - YVERDON

# Un grand mariage à Fribourg

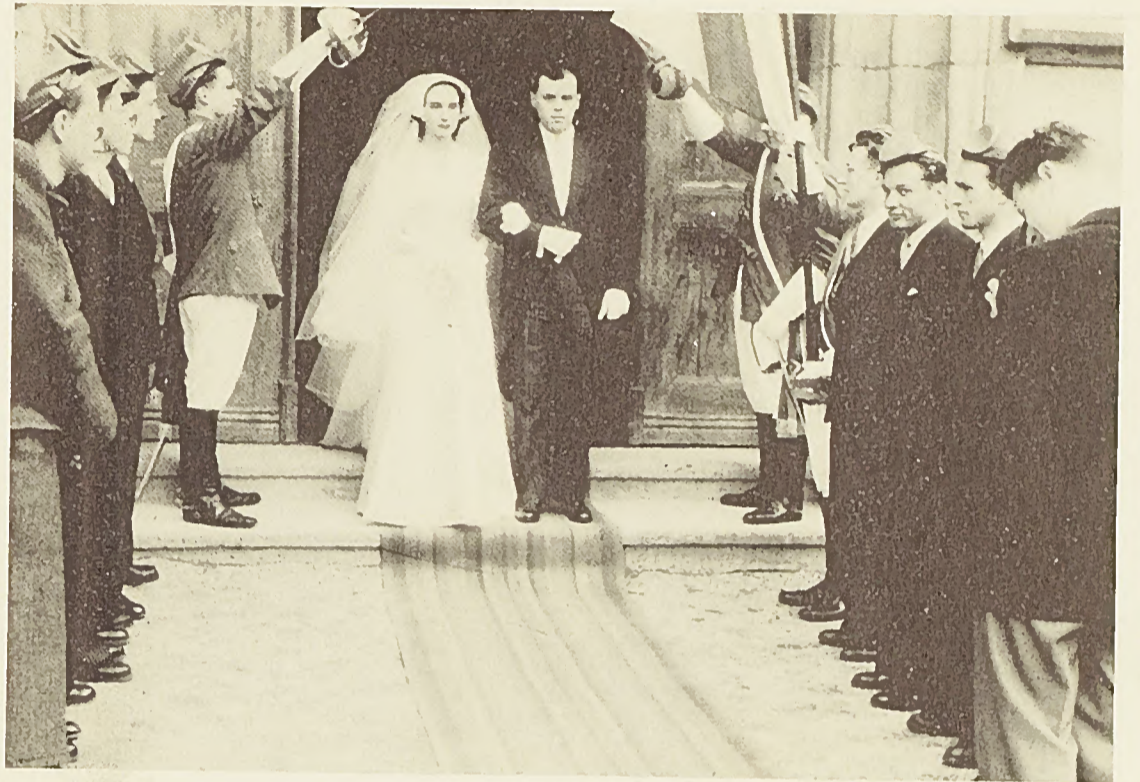


Samedi 22 avril dernier avait lieu en la Chapelle de l'Eglise St-Michel, le mariage de M. Luigi Musy, directeur du Crédit Gruérien à Bulle, fils de M. J.-M. Musy, et de Mlle Denise Couard, fille de M. Georges Couard, directeur-adjoint du Crédit Suisse à Genève. Le mariage fut célébré par un accueillant soleil printanier. Une très nombreuse suite de parents, amis et invités des jeunes mariés les entourait à cette cérémonie. La gendarmerie avait fort bien réglé le stationnement de l'imposant parc de voitures, tandis que le public, qui aime toujours voir les mariages spectaculaires était pressé aux alentours de St-Michel, à l'entrée, avant la cérémonie, et à la sortie après la bénédiction. Les membres de la Société d'étudiants Alemania formaient la haie d'honneur à la sortie de l'église; la longue file des voitures conduisait ensuite les participants à l'Hôtel de Fribourg où avait lieu le repas.



Une bien jolie vision à la sortie de l'église.

Parmi les invités, au premier plan, M. et Mme Stauffer (le capitaine Stauffer est, on le sait, un de nos très bons cavaliers suisses).



Les jeunes mariés, M. et Mme Luigi Musy, à qui nous donnons nos vœux de bonheur.

Au centre de la photo : Mme Jean-Marie Musy, la mère du marié, et M. Georges Couard, le père de la jeune épouse.

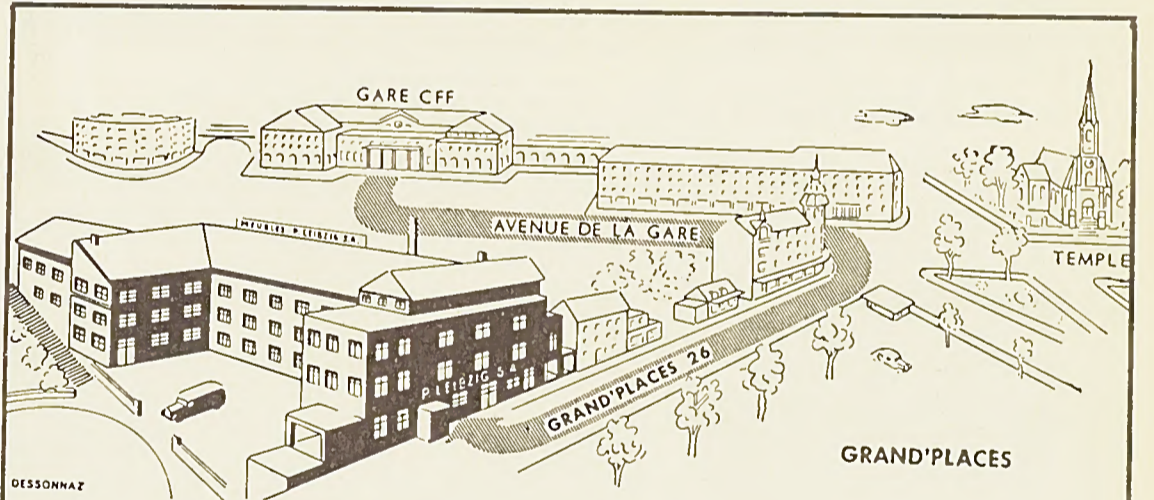


On reconnaît au centre, Mme et M. le Dr Louis Blanc, notaire à Bulle qu'on voyait avec plaisir déjà au même lieu en la même occasion, au mariage récent de M. Benoit Musy.



M. Pierre Musy, en ce jour familial, a ses soucis qui découlent naturellement de son droit d'aînesse. Il donne, ayant à son bras Mme Couard, la maman de la mariée, des indications aux chauffeurs des voitures.

(A droite) Le lieutenant-colonel Von der Weid, directeur de la Remonte de Berne, était au nombre des invités.



## Fiancés

Profitez de votre passage à Fribourg pour visiter notre grande

## Exposition de meubles

qui se trouve dans notre fabrique et qui couvre plus de 2600 m<sup>2</sup>. C'est là, à 4 minutes de la gare que vous trouverez le plus grand choix de mobiliers de tous styles et de tous genres à prix très avantageux.

N'oubliez pas que nous fabriquons nous-mêmes nos mobiliers et que c'est pour cette raison que vous pourrez obtenir un ameublement de premier choix au prix de fabrique.

Exposition, fabrique  
et bureaux :

Grand'Places 26

Magasin :

„AU PROGRÈS”

Rue de Lausanne 55

FRIBOURG

Maison Paul  
**LEIBZIG** S.A.  
FABRIQUE DE MEUBLES  
Grands-Places, 26, Fribourg.

### 320.000 YEUX

sont chaque année frappés par les affiches publicitaires apposées au Stade des Sports de St-Léonard. Songez, vous aussi, à mieux faire connaître votre commerce et vos produits, en plaçant un panneau publicitaire efficace qui fera vendre. Régie exclusive de la publicité au Stade des Sports

**Dessonnaz**  
PUBLICITÉ

Spécialiste depuis 10 ans de la publicité efficace.  
33, rue C. Mermillod, FRIBOURG  
Téléphone 2.37.60

# Vespa

1949

Record de vente de toutes les catégories de motocyclettes

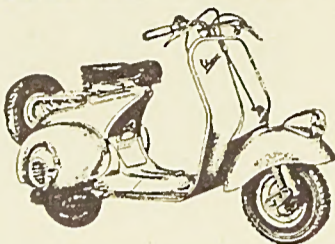
1950

Même modèle, même qualité, mais nouveau prix sensationnel :

**Fr. 1525.-**

Agence : **W. WYSS**

Place du Tilleul - Fribourg



## Hôtel de Fribourg

Maison de tout premier ordre

Restaurant français - Brasserie

Café - Pinte fribourgeoise - Carnotzet - Bar - Bonbonniere

Salles à disposition

Aug. SPIESS

Téléphone 2.25.22

## Pension tessinoise

Avenue Weck-Reynold 63 - Téléphone 2.15.06

- Restauration saine et abondante
- Vin, bière, eau minérale aux repas
- Prix modérés
- On accepte encore des pensionnaires

Se recommande : Madame J. Scacchi



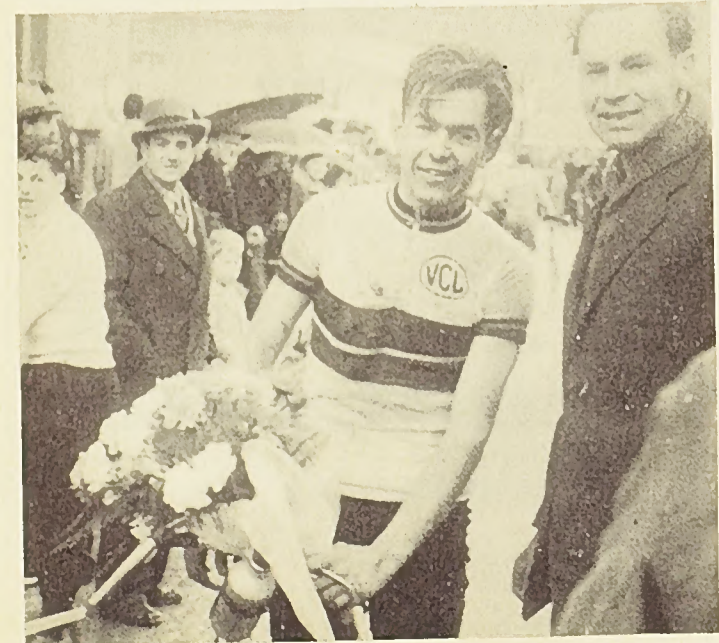
## Cyclisme Grand Prix Rovic à Bulle



(Photo en haut) L'appel des concurrents.  
(Photo ci-dessous) Les coureurs prennent leur envol pour la longue lutte qui les départagera.



(Ci-dessous) Le vainqueur qui vient d'enlever l'épreuve au sprint, battant de peu un groupe de coureurs qui mena la course, le jeune René Chappuis, qui a su ménager ses forces jusqu'au moment de l'emballage final. A côté de lui, M. Roger Vuichard qui est souvent l'âme de nos compétitions cyclistes fribourgeoises.



Dimanche 16 avril dernier, a eu lieu à Bulle une importante manifestation cycliste organisée par la Pédale Bulloise. En premier lieu le départ était donné au Brevet des débutants, qui réunissait une vingtaine de partants. Peu après, c'était l'envol du Grand Prix Rovic, ouverte aux juniors. Un parcours accidenté Bulle - Fribourg - Prez - Romont et deux fois le circuit Bulle - Corbières - Broc - Bulle, soit au total 112 kilomètres mit à rude épreuve l'endurance et la volonté des coureurs. Le temps froid et pluvieux aggrava les difficultés des concurrents. C'est René Chappuis, jeune coureur du Vélo-Club Lancy de Genève qui s'adjugea une victoire au sprint, devant ses camarades Handwurzeli de Genève et Haas de Lostorf. En quatrième position, nous trouvons Ernest Grandjean de la Pédale Bulloise, qui se classe magnifiquement de même que son camarade de Club Paul Lambert, de Bulle également, qui le suit immédiatement. Un très nombreux public assistait à l'épreuve, malgré le mauvais temps. De nombreux sportifs étaient venus des cantons voisins. Les organisateurs avaient bénéficié de l'aide précieuse de M. Roger Vuichard, constructeur de cycles à Fribourg, qui se dévoue toujours avec sportivité chaque fois qu'on fait appel à ses services en des occasions de ce genre.

GROS LOT ELLES ONT GAGNÉ!

FAITES COMME ELLES...  
GROUPEZ-VOUS!  
**LOTÉRIE ROMANDE**  
TIRAGE 6 MAI



MESDAMES

Pour votre nouvelle coiffure 1950, une permanente à chaud, à tiède ou à froid s'impose; faites-vous conseiller au Salon de Coiffure

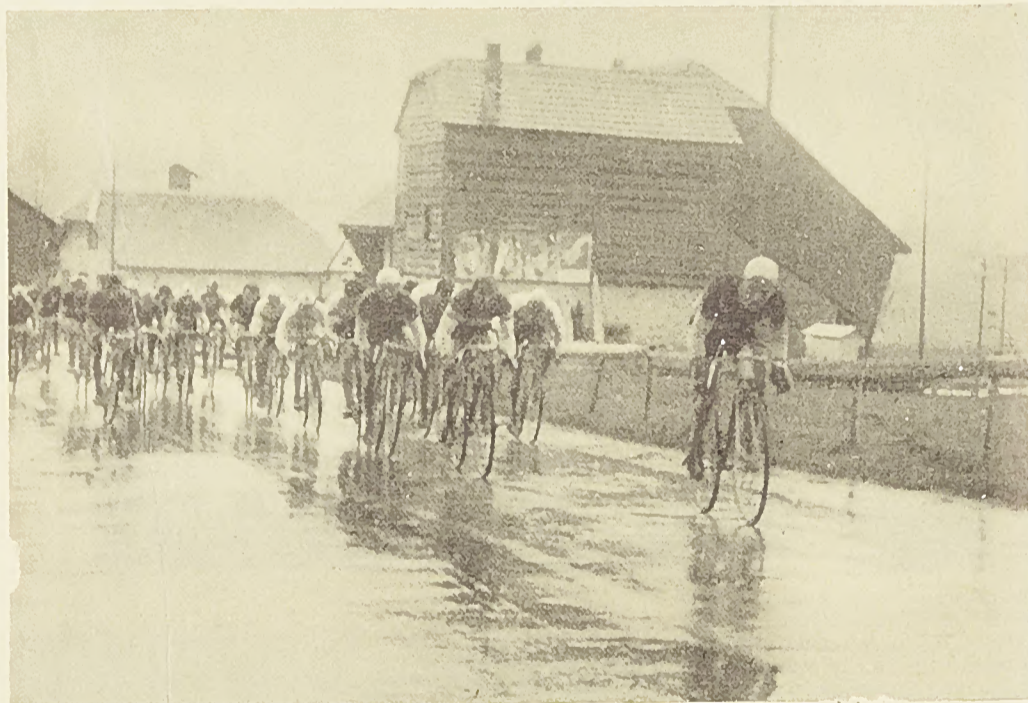
**LOUIS DEMIERRE**

Rue Zähringen 94  
FRIBOURG

UNE COIFFEUSE DIPLOMÉE FÉDÉRALE est à votre disposition pour le choix délicat de votre coiffure personnelle

Tél. 2.25.88

Demandez un rendez-vous assez tôt, s. v. p.



(Ci-dessous) Les débutants reçoivent les dernières instructions des officiels avant que le départ leur soit donné.



# AVEC LE FRIBOURG F.-C.



(Photos en haut et ci-dessous) Deux instantanés en deuxième mi-temps. Fribourg a déjà marqué le but de la victoire, et veille soigneusement à ne pas laisser égaliser.



Deux instantanés du gardien en action, Dougoud, qui a fait l'autre dimanche plusieurs très beaux arrêts.

Dimanche 23 avril dernier, notre grand Club local rencontrait Etoile Chauv-de-Fonds sur le terrain de St-Léonard. On sait quel cœur Fribourg F.C. met à mériter un classement très honorable, en cette année de jubilé, qui verra la célébration du 50<sup>me</sup> anniversaire de sa fondation. Malgré un temps très défavorable, le match de l'autre dimanche fut intéressant. Plus d'un millier de spectateurs y assistaient qui ne furent pas déçus d'avoir consacré leur après-midi à encourager de leur présence nos footballeurs de Fribourg. Le match fut gagné par les nôtres sur le résultat de 1-0. Nous souhaitons à Fribourg F.C. une bonne fin de saison. Bientôt, nous reviendrons à l'activité et à l'histoire de cette société sportive très vivante, à l'occasion des manifestations qui marqueront la célébration de son bel anniversaire.

(A droite) Parmi ce groupe de spectateurs, on reconnaît beaucoup des meilleurs amis du Fribourg F.-C.



Si le mauvais temps avait empêché nombre d'amateurs de se rendre au stade, les tribunes étaient tout de même complètes. Voici un coup d'œil de notre objectif parmi les spectateurs.



Le match est terminé. Les joueurs regagnent le vestiaire. Au premier plan, Perroud, d'Etoile Chauv-de-Fonds, suivi des deux camarades du Fribourg F.-C., l'arrière Neuhaus II et l'aillier droit Müller.



*Madame*

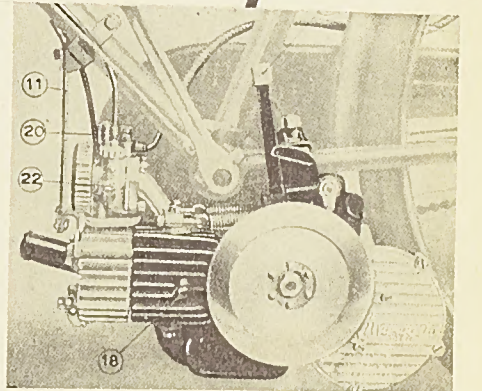
pour être coiffée au goût du jour  
prenez un rendez-vous

au Salon de Coiffure

**DAFFLON FRÈRES**

Place de la Gare 38 - Tél. 2.38.60

## Mosquito



Le roi des moteurs auxiliaires, le seul étudié et construit pour notre pays  
**VOICHARD** l'agent cantonal vous l'offre avec un premier versement de Fr. 180.- et le solde Fr. 30.- par mois.

Venez l'essayer... vous en serez convaincu  
**AUX CYCLES ROVIC**

Route des Arsonaux - Tél. 2.18.67 - Fribourg

# Embassy

CAFÉ-DANCING-BAR Rue St-Pierre 24,

Le retour du formidable orchestre

# JAMES BOUCHER

Visitez sa terrasse

Un nouveau Directeur

## A l'Ecole secondaire professionnelle des garçons de la Ville de Fribourg

Il convenait de donner un successeur à feu Armand Spicher, d'inoubliable mémoire et qui donna un lustre particulier à la Direction de l'Ecole secondaire professionnelle des garçons de la Ville de Fribourg.

Les candidats étaient nombreux et de choix. Trois d'entre eux s'imposaient à l'attention des autorités : MM. Léon Descloux, Louis Plancherel et Alfred Repond, tous trois maîtres excellents de la dite Ecole, et tous trois professeurs pleins de mérites divers. Le choix apparaissait délicat sinon difficile.

Au cours de sa séance du 21 avril, dans sa toute puissance et sa sagesse, le Conseil d'Etat a confié la direction convoitée à M. Alfred Repond, professeur dans l'établissement depuis l'année 1941. Ainsi l'Ecole secondaire professionnelle des garçons de Fribourg a un nouveau directeur.

Tout est bien qui finit bien, dit le proverbe. En présentant nos sincères félicitations à l'élu, nous ne voulons pas oublier que les autres compétiteurs susnommés eussent aussi bien fait l'affaire, pour ainsi parler, s'ils avaient été favorisés par le choix des autorités compétentes. Qu'ils se consolent : les nominations officielles sont, souvent, une sorte de tirage au sort entre candidats d'égale valeur.



M. Alfred Repond

le nouveau directeur de l'Ecole secondaire professionnelle des garçons de la ville de Fribourg.

Cela dit en toute franchise et comme je le pense, je me plais à rendre très cordial hommage au nouveau Directeur, M. Alfred Repond, qui est un pédagogue estimé et

estimable. C'est un zélé travailleur et un homme de caractère. Doué de tous les talents professionnels que requiert l'enseignement, éducateur adroit et écouté, esprit social s'il en est, M. Repond, originaire de Charmey et de Villarvolard, est né le 27 juin 1910 à Charmey, où il fit ses études primaires.

Il accomplit le cycle secondaire au collège Ste-Marie de Martigny-Ville, au collège de St-Rémy (Belgique), au collège St-Michel de Fribourg, à l'Ecole normale pédagogique alors qu'elle était encore fixée à Hauterive, enfin à l'Université de Fribourg, où il décrocha successivement le certificat d'aptitude à l'enseignement moyen puis le certificat d'aptitude à l'enseignement secondaire.

Son activité pédagogique n'est point négligeable. Il a été premier surveillant et professeur d'allemand à Hauterive, professeur de français, de latin et d'histoire à l'Ecole Alpina de Champéry (Valais), professeur à l'Ecole secondaire professionnelle des garçons de Fribourg depuis 1941, chargé de cours à l'Ecole complémentaire professionnelle et commerciale ainsi qu'à la Société suisse des commerçants de notre capitale dès 1942. Enfin, et dès 1947, il fonctionne comme expert fédéral aux examens pédagogiques des recrues.

En marge de cette nombreuse et diverse activité pédagogique, M. Alfred Repond s'est occupé avec grand succès d'œuvres scolaires : par exemple, il a organisé et surveillé des cours de ski à Champéry ; il a également organisé et surveillé des camps de vacances d'été et d'hiver pour les élèves de l'Ecole secondaire professionnelle en question. Son comportement social s'est traduit dans la présidence de la colonie « Mon Foyer », qui a construit quinze maisons familiales au Jura, dans divers participations à des comités d'organisation de fêtes de gymnastique, etc.

Ajoutons encore que M. Repond est le président en charge de l'Association cantonale du corps enseignant fribourgeois, président de la Caisse de retraite du même corps professionnel et président-fondateur de la Fédération du personnel des services publics de l'Etat de Fribourg.

Dans la pleine force de l'âge, comme il sied de dire, M. Alfred Repond avait bien des titres pédagogiques et autres à l'attention et à la reconnaissance du Conseil d'Etat, qui l'a nommé directeur de l'Ecole secondaire professionnelle des garçons sur premier préavis de la Commission scolaire et du Conseil communal de Fribourg.

On ne doute pas que M. Repond se distinguera dans l'exercice de ses nouvelles fonctions et qu'il dirigera, avec toute la maîtrise et le doigté désirables, l'utile et réputée institution qu'on vient de confier à sa vigilante et intelligente sollicitude.

P. V.

## Ouvrages à lire...

L'éditeur Jean Marguerat, à Lausanne (Passage St-François 12), a eu la complaisance de nous adresser trois récentes publications de ses collections. A des titres divers, ces ouvrages sont d'un vif intérêt et nous tenons à les recommander à nos lecteurs et amis.

Le Cours d'orthographe par les textes (tome I), comme toujours magnifiquement écrit par le professeur Jean Humbert, du Collège St-Michel de Fribourg, est un joli livre cartonné qui est appelé à rendre bien des services à tous ceux qui d'orthographe se préoccupent (et cela devrait être tout le monde).

Spécialiste sage et avisé des questions d'enseignement de la langue française M. Humbert avait déjà publié un monumental « cours d'orthographe de règle et d'usage », en vente maintenant à la Librairie Dupasquier (avenue d'Ouchy 29), à Lausanne. Nous en avons parlé à plusieurs reprises et nous le considérons comme l'une des meilleures œuvres du genre.

Quant au nouveau « Cours d'orthographe par les textes » (complément du précédent), il mérite, lui aussi, attention particulière. L'ayant lu et relu, le professeur Armand Bottequin, de Gand (Belgique), en a écrit ceci, que nous faisons nôtre : « Sang nouveau, méthode qui sort des sentiers battus ; livre instructif, agréable, amusant même, et quelle présentation ! Les Suisses sont imbattables et on les envie... »

Autre réflexion, puisée dans l'avant-propos même du « Cours d'orthographe par les textes » et qui nous dispense d'autres commentaires : Convaincu, dit l'auteur, qu'un écolier triste est un triste écolier, et qu'il est de sage pédagogie d'enseigner par la joie et la gaieté, je n'ai pas hésité à égayer ces pages de quelques badineries de bon aloi, la plupart d'ailleurs en rapport avec mon propos. J'espère créer ainsi « le climat de la grâce, une sorte d'alacrité diffuse dans laquelle les jeunes respirent mieux et prendront plaisir à écouter et à retenir. »

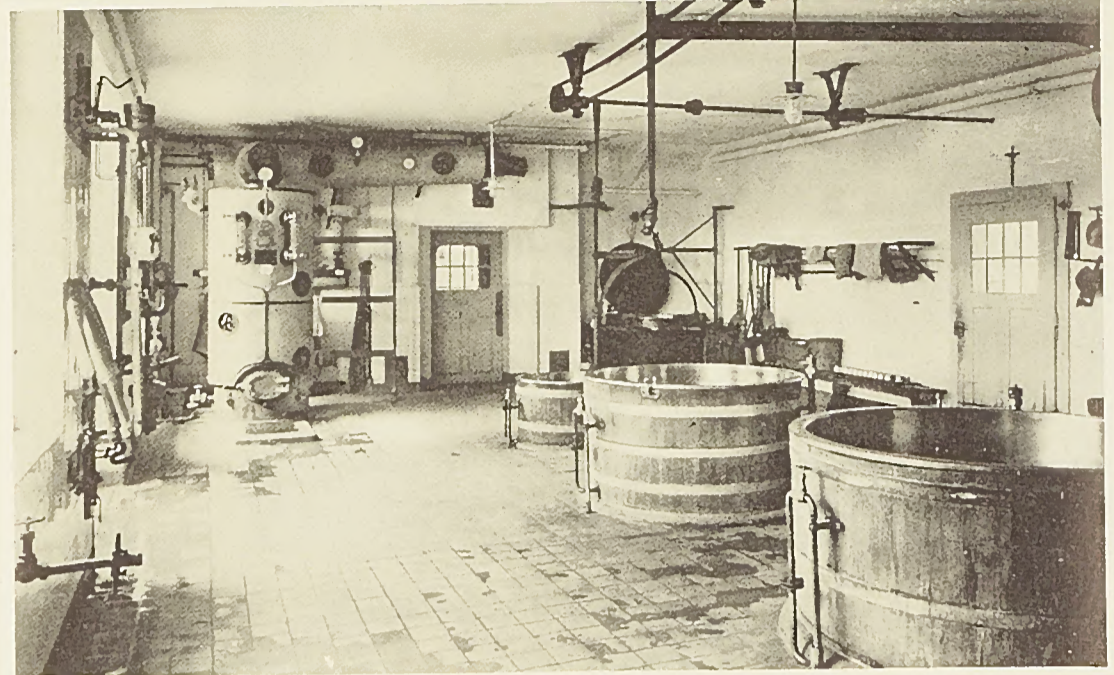
Quand un spécialiste de l'enseignement grammatical peut et ose dire cela, en termes aussi attachants, il mérite la pleine confiance de ses élèves et lecteurs. C'est très certainement le cas de M. Jean Humbert.

L'éditeur susnommé a publié également, pour l'enchantement des petits et même des grands, « Blondine, la petite fée aux yeux verts », œuvre charmante de l'Oncle Francis, l'inégalable animateur de certaines séances radiophoniques du poste de Sottens. Illustrations amusantes de David Burnand.

Livre ravissant qui ne se raconte pas et qui se peut recommander chaudement pour tous les publics puisque grands et petits rêvent souvent du royaume des fées.

Fleurs fribourgeois

## L'Institut agricole de Grangeneuve et ses annexes



La fromagerie où se fabriquent les savoureux fromages de chez nous. Photo S. Glasson, Bulle



M. Jules Chardonnens

Directeur général de l'Institut de Grangeneuve et de l'Ecole ménagère agricole de Marly.

Photo Macherel, Fribourg

Je n'ai pas dessein ni mission de faire ici l'éloge d'une institution utile entre toutes dans un canton agricole comme le nôtre. Le rôle d'encenseur ne me conviendrait nullement en cette affaire et tant d'autres déjà, magistrats, députés, fonctionnaires, visiteurs suisses et étrangers, se sont chargés de faire la réputation de l'Institut agricole de l'Etat de Fribourg.

Le mot de Grangeneuve est bien vite prononcé. Il représente, cependant, une agglomération importante de bâtiments et de dépendances, construits à peu de distance de la chapelle de Posieux, non loin de ce qu'on appelle révérencieusement la centrale d'énergie conservatrice fribourgeoise.

L'Institut agricole était cher à feu le Conseiller d'Etat Savoy. Il ne l'est pas moins à l'esprit et au cœur de son successeur à la tête du Département cantonal de l'agriculture, soit à M. Maxime Quartenoud, l'actuel président du gouvernement. On comprend, d'ailleurs, que cette œuvre soit de celles que l'on aime pour leur utilité, pour leur bonté propre et leur rayonnement. Ne dit-on pas qu'il s'agit là de notre

Université agricole ? Et quels sacrifices financiers notre peuple n'accepte-t-il pas de consentir pour pareille cause ?

Si l'on doutait contre tout bon sens de la nécessité de cette institution, il ne serait que d'aller la visiter un jour d'examen scolaires, alors que la ruche est bourdonnante à souhait. On y rencontrerait un directeur digne de ce nom, enjoué et aimable à l'égal de la compagne de sa vie, un corps professoral de qualité, un personnel serviable et compétent, enfin une troupe joyeuse d'étudiants. Allez-y voir sur place : vous serez convaincus et enchantés.

Les vastes bâtiments des Ecoles pratique et théorique d'agriculture, les diverses Stations agricoles et laitières et les laboratoires qui en dépendent, les écuries modèles : tout y respire confort, propreté ; tout y est clair, sain, de bonne apparence et de bon goût. Même heureuse impression est éprouvée si, vous rendant à Marly, vous vous attardez quelque peu à l'Ecole ménagère agricole, qui relève de la même direction que l'Institut agricole, l'Ecole de laiterie et de leurs dépendances.

Durant certaine période, pas très lointaine s'il m'en souvient exactement, il était aisé de trouver auditeurs complaisants lorsqu'on débitait plaisanteries faciles ou propos agressifs sur le compte des établissements en question. Ce temps est révolu, et c'est justice car l'unification de la direction de l'Institut et de l'Ecole de laiterie a produit les meilleurs effets pratiques et apporté de sensibles améliorations au chapitre des dépenses. Et, comme tout compte fait, c'est le contribuable qui paie la note, il convient de se réjouir hautement de la marche économique d'une Ecole spécialisée qui fait honneur à notre canton.

C'est intentionnellement, bien entendu, que je viens de faire allusion à l'unification de la direction de l'ensemble de ces divers établissements de théorie et de pratique agricoles et laitières.

Je suis convaincu que c'est grâce à la qualité éprouvée et évidente de son actuel directeur, M. Jules Chardonnens, qu'on peut enregistrer une amélioration constante et progressive de l'Institut agricole. Là où il y a progrès continu, on peut être assuré que la direction de l'entreprise est confiée à de bonnes mains et à une tête capable.



Ecole fribourgeoise de laiterie à Grangeneuve.

Photo S. Glasson, Bulle



## Plaque commémorative à Charmey

Une plaque commémorative vient d'être posée au cimetière de Charmey à la mémoire de François Dousse qui fut directeur de l'Ecole française de Moscou.

Secondé par son frère Jacques Dousse et une quinzaine de professeurs, François Dousse a dirigé l'Ecole française de Moscou pendant plus de vingt ans et avec tant de distinction que le tsar Alexandre III l'a créé chevalier de l'ordre de Saint Stanislas, titre dont il ne s'est jamais prévalu, estimant que celui de citoyen suisse était suffisant.

François Dousse était très attaché à son Charmey natal, où il venait fréquemment passer ses vacances d'été et où il a eu le bonheur de vivre les dix dernières années de sa vie dans le calme et la sérénité des vrais sages.

Le chevalier de Saint Stanislas était le père de M. Louis Dousse, l'auteur de ce livre charmant « Un de Planey », roman qui fait une large part à la Gruyère et dont nous avons signalé la valeur et les mérites dans un précédent numéro de ce périodique.

A SUGIEZ

## Un très intéressant concours de pêche

Nombreux sont en pays fribourgeois les chevaliers et même les chevalières de la gaule. Plusieurs sociétés de pêcheurs se disputent la clientèle de ces amateurs et toutes se livrant avec ardeur au plaisir pacifique, voire profitable, de la chasse aux poissons.

Depuis quelques années, parmi tant d'autres sociétés similaires, Fribourg compte un actif et sympathique club de pêche, gentiment appelé « Les Amis ». M. Ernest Christan en est le dynamique président et M. Xavier Vogel, le dévoué caissier.

Or donc, le dimanche 16 avril, les eaux de la Sarine ne se prêtant pas ce jour-là à une pêche convenable, une vingtaine de concurrents du club des « Amis » s'en furent dans les parages lacustres de Sugiez pour leur traditionnel concours de printemps.

De huit heures du matin à la chute du jour, la lutte resta ardente, serrée mais toujours courtoise. Les meilleurs d'entre

les meilleurs tentèrent la chance et la partie fut passionnante de bout en bout. 890 poissons de tous genres et de tous calibres en firent les frais : une sorte de pêche miraculeuse !

A la surprise générale, mais pour le plus grand plaisir de tous les galants pêcheurs compétiteurs, la palme du concours fut gagnée, de patiente mais tenace lutte, par la gracieuse Mme Sonia Zosso, de Fribourg, épouse elle-même d'un pêcheur chevronné du club « Les Amis ».

Le concours avait été long et difficile. La victoire fut éclatante et, pour la première fois dans les annales du club, récompensa une charmante dame qui n'avait pas craint de disputer la palme à des pêcheurs réputés et dont certains taquinaient le poisson depuis un quart de siècle et plus !

Et voilà Mme Sonia Zosso sacrée championne du concours de pêche à la ligne. C'est un titre qui en vaut bien un autre. Nous en félicitons volontiers et cordialement l'intéressée.

P. V.



Madame Sonia Zosso, de Fribourg, la gracieuse championne de pêche du « Club des Amis »

## Chez les Fribourgeois de Lausanne

Comme tant d'autres cités et capitales cantonales, Lausanne possède un Cercle fribourgeois, qui va s'agrandissant chaque année et où règnent l'esprit le meilleur et la solidarité la plus agissante.

L'activité de ce Cercle ne passe pas inaperçue, certes, et nous nous en ferons désormais le fidèle écho sur les bords de la libre Sarine, où tant des nôtres se soucient du comportement, des joies et des plaisirs réservés aux Fribourgeois émigrés chez nos amis vaudois.

Pour cette première fois, soulignons simplement que le Cercle fribourgeois de Lau-

sanne a tenu récente assemblée générale au cours de laquelle il a constitué son comité dans la composition suivante :

Président : M. Roger Verdon ; vice-président : M. Louis Berset ; secrétaire : Mme G. Fasel ; caissier : M. Georges Fasel. Membres-adjoints : MM. Edouard Daget, Paul Demierre et Sylvio Andrey. Porte-drapeau : M. Jules Verdon ; remplaçant : M. Ali Fragnière.

Nous formulons les vœux les plus sincères pour que le Cercle fribourgeois de Lausanne se développe et continue sa marche en avant sur la voie du progrès, de l'amitié et de la solidarité.

## Fribourg et les ondes tessinoises

Au cours de la semaine consacrée par l'émetteur de Monte Ceneri à la Suisse romande (du 2 au 8 avril), Fribourg eut sa large part, et il faut en remercier vivement les organisateurs et les animateurs.

La manifestation a été ouverte par M. Galli, conseiller d'Etat tessinois, et elle a été clôturée par M. Petitpierre, président de la Confédération.

Deux grands amis de Fribourg, anciens élèves de son Université, ont parlé avec

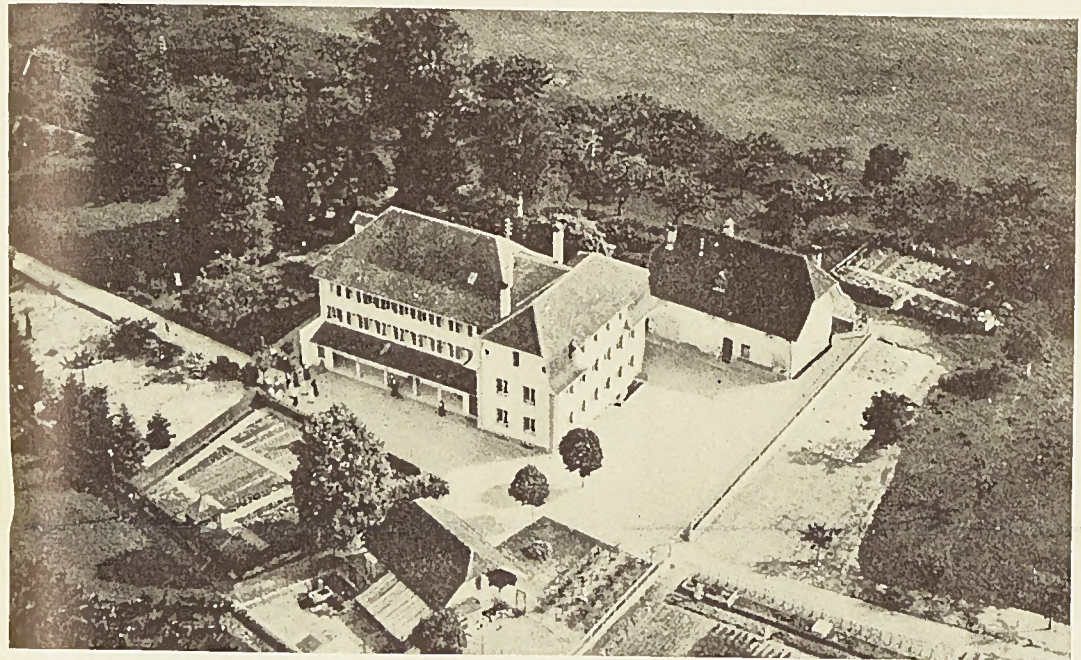
sympathie de notre canton. Le poète Pericle Patocchi présenta, en termes fervents, la Gruyère, Romont et Fribourg. Au cours d'une interview, le professeur Henri Perrochon parla éloquemment de Morat ainsi que de la Broye vaudoise et fribourgeoise. Dans une causerie, le même M. Perrochon a doctement parlé du rayonnement de la Suisse romande, y compris celui de Fribourg.

agricole, le Conseil d'Etat décida de fusionner à nouveau l'Ecole de laiterie et l'Institut agricole et d'en confier la direction générale à M. Jules Chardonnens. Bonne idée et bonne affaire : la suite l'a amplement prouvé et il est promptement apparu que M. Chardonnens est bien l'homme qu'il faut à la place qu'il faut.

M. Chardonnens n'est pas un savant qui se borne à une seule spécialité dans la spécialité et qui fait fi de tout ce que n'englobe pas le cercle restreint de cette discipline. Il s'intéresse à toutes les branches agricoles, en particulier aux problèmes d'économie alpestre, où il fait autorité. N'est-il pas secrétaire de la Société fribourgeoise et membre du comité de la Société suisse d'économie alpestre ? Et n'est-il pas aussi quelqu'un qui compte dans le Groupement des paysans de la montagne ? Les écoles ménagères agricoles bénéficient de ses compétences et de son dévouement, et je n'en cite pour preuve idoine que l'Ecole ménagère de Marly-le-Grand.

Au hasard de ma fantaisie, j'ai fait irruption dans un domaine qui n'est pas le mien, dans celui des sciences et de l'enseignement agricoles. J'y ai été poussé par des personnes à l'estime desquelles je tiens et qui s'efforcent d'intéresser autrui aux grandeurs et aux misères de la paysannerie. Et je me suis souvenu brusquement que l'Institut agricole de Grangeneuve, si bien dirigé et si utile aux agriculteurs, méritait largement quelques lignes de reconnaissance et d'encouragement.

P. V.



IN MEMORIAM

## † M. Paul de Sury d'Aspremont

Journaliste

Le dernier jour de mars, au matin, en sa villa de Villars-sur-Glâne, s'est endormi calmement, dans la paix du Seigneur, M. Paul de Sury d'Aspremont.

De longues années de souffrance, qu'il supporta avec une rare vertu et qu'adoucit l'inlassable dévouement des siens, minèrent sa robuste constitution. Frappé d'hémiplegie, il a porté sans défaillance la croix de sa vieillesse, soutenu par la fidélité de ses amis, éclairé par l'espérance chrétienne qui l'engagea à s'abandonner dans les mains de Dieu.

Né à Salins (Jura français), le 19 septembre 1875, le défunt fit ses études chez les Jésuites et prit ses grades à l'Université

catholique de Lille. Il se destinait au journalisme, qui fut l'idéal de sa vie et qu'il considéra toujours comme un moyen de diffuser la vérité et de la faire rayonner.

Membre de la Société des gens de lettres de Paris et de l'Association de la Presse suisse, rédacteur à l'Union libérale de Versailles, correspondant de la Croix de Paris, de la Vérité française, de La Liberté, il professa — il y a quelque vingt-cinq ans — un cours privé de journalisme à notre Alma mater.

Auteur de plusieurs travaux documentaires et historiques, dont le plus important traite des « Origines et du développement de la Presse », Paul de Sury composa quelques pièces de théâtre et des nouvelles. La troupe « Via Nova », dont il était le fondateur, joua, en 1939, à Fribourg, à Romont, à Estavayer-le-Lac, son drame « Au-dessus de la mort », et ses comédies, alertes et bien venues, figurèrent au programme des inoubliables soirées de l'Ecole Bénédicte — où sa fille enseigne depuis dix ans avec zèle et compétence.

A ses dons d'écrivain, à son beau tempérament de journaliste, M. de Sury joignait d'inestimables qualités humaines. Les traits par où il marquait sa nature et qui retiendront surtout les pensées de ceux qui l'approchèrent étaient le loyalisme, la sincérité, le sens des responsabilités, une courtoisie et un enjouement bien français.

La courbe de son existence, dédiée tout entière au service de la vérité, est le gage de sa valeur morale et de sa personnalité. Elle est pour nous un exemple et une source de consolation. Foncièrement religieux, sans une ombre d'ostentation, Paul de Sury, est entré dans le royaume lumineux de l'absolu et de l'harmonie sans fin, que, dès ici-bas, il avait cherchés avec l'avidité du chrétien authentique. Puisse sa famille, à laquelle va notre sympathie émue, y trouver un motif de réconfort dans l'immense peine qui étreint son cœur !

Jean Humbert.



M. Paul de Sury d'Aspremont (1875 - 1950)



**20 centimes**

suffisent pour être l'heureux possesseur d'un magnifique appareil de radio

**PHILIPS**

Plus de soucis grâce à notre système de location au compteur. - Aucun acompte à l'installation. - Pas de facture de réparations - Installations partout. - Service de dépannage rapide. Postes Philips tous modèles.

Service à domicile

DEMANDEZ PROSPECTUS ET RENSEIGNEMENTS A

**Ed. Delay-Yvonand**

Vente et réparations d'appareils toutes marques. - Tél. (024) 3.21.13

## Maracon n'est pas le seul mystère

Le double crime de Maracon, cette affaire vaudoise qui a bouleversé le canton de Fribourg, est encore un mystère, malgré les recherches qui continuent mais qui semblent de moins en moins devoir conduire les enquêteurs au bout de leurs peines. Maracon, cependant, n'est pas le seul crime resté (provisoirement, espérons-le quand même) sans châtement, et d'autres meurtres, dans notre canton comme ailleurs, sont restés parfaitement obscurs, sans compter ceux qui, bien camouflés, ont été classés comme accidents ou suicides. Retenons pour aujourd'hui deux cas qui sont encore dans la mémoire de ceux qui durent s'en occuper.

### Viol et meurtre à Châtillon

Entre Lully et Font, à quelques kilomètres d'Estavayer-le-Lac, dans cette Broye plantureuse, s'étale la forêt de Châtillon. A la fin du mois de septembre 1940, il y aura bientôt dix ans, un paisible promeneur traversant cette forêt, découvrait dans un taillis le cadavre d'une femme. Préfet, Juge d'instruction, policiers commencèrent immédiatement l'enquête.

Les premières constatations se résumèrent à peu de chose : la victime, facilement identifiée en la personne d'une fille assez simplette de Châtillon, Yvonne Bise, âgée de 30 ans, avait été tuée d'un coup de pistolet dans la tête, et fort probablement violée. L'état de décomposition du cadavre ne permettait pas d'en savoir davantage. Les recherches les plus minutieuses furent immédiatement entreprises.

A cette époque, la Broye était occupée, on s'en souvient encore, par les Spahis qui cédèrent plus tard leur place aux Yougoslaves et autres Grecs. Ces nègres à l'œil de braise et aux mœurs violentes avaient déjà suffisamment donné de preuves de leur tempérament belliqueux, et de leur tempérament tout court, pour qu'aussitôt les soupçons se portassent dans leur clan. Cela ne manqua pas. Mais le chef de la police de sûreté — qui était à l'époque feu M. Louis Marro — avait une autre idée, et c'est dans la région même, parmi les citoyens de l'endroit, que s'orientèrent ses recherches. Sans répit, les investigations, les interrogatoires, les recoupements, les vérifications se succédaient. Un jour, le chef de la sûreté demanda et obtint l'arrestation d'un citoyen dont nous taïrons le nom, pour des motifs que l'on comprendra facilement, l'affaire étant, somme toute, encore récente. Tenait-on le coupable ? On ne le saura jamais. L'homme fut relâché au bout de peu de temps. Or, M. Marro, qui garda toujours cet échec sur le cœur, disait encore, peu de temps avant sa mort, que si l'on avait maintenu cette arrestation quelques jours encore, il se serait fait fort de rassembler contre le suspect un ensemble d'indices et de preuves accablant.

Quoi qu'il en soit, l'homme fut relâché. Quelques années plus tard, il mourut. L'enquête, après sa libération, avait marqué un temps d'arrêt ; elle traîna en longueur, et le mystère demeura.

Il y a quelque trois ans, un bruit circula avec insistance dans la Broye : L'assassin de Châtillon, sur son lit de mort, avait avoué son crime. Est-ce vrai ? Est-ce une rumeur sans fondement ? S'agissait-il de celui qu'avait suspecté M. Marro ? Autant de questions, autant de mystères qui permettent de classer l'affaire de Châtillon parmi les crimes sans châtement.

### Le drame de l'Hongrin

Nous sommes en 1933, le 9 octobre. C'est jour de vogue à Montbovon. Du Pays d'Enhaut, les gens sont venus s'amuser, comme aussi des communes voisines. A l'Hôtel de la Gare, la fête bat son plein ; la danse, le rire et la musique sont partout. Du hameau des Allières, au-dessus de Montbovon, les frères et les sœurs Krumenacher sont venus aussi, et Henri, celui des frères qui compte dix-huit printemps, ne manque pas une danse. Mais il est sage et, vers 9 h. du soir, il décide de rentrer et s'en va seul.

Sur le chemin du retour, avant d'arriver à l'Hongrin qu'il doit traverser pour arriver chez lui, il pousse quelques joyeuses « youtsées » auxquelles répond son petit frère qui est resté au chalet.

Et puis, le silence.

Plus tard, les autres enfants Krumenacher rentrent à leur tour. Point d'Henri au chalet. Ils s'en étonnent mais, n'est-ce pas, un soir de vogue, il faut s'attendre à de petits écarts. Le lendemain, Henri n'est pas encore là, et l'inquiétude s'infiltrait au chalet. Aurait-il fait une fugue ? Il avait 70 fr. sur lui quand il a quitté le bal. Un jour passe encore. Cette fois, on s'inquiète très sérieusement ; la police est avertie. On entreprend des recherches.

Et l'Hongrin rend un cadavre. C'est celui d'Henri Krumenacher. Il ne porte pas de veston. Ce vêtement est d'ailleurs retrouvé, au pied d'une paroi de rocher, près du pont d'Allières, en même temps que le chapeau et le parapluie du mort. Que veut dire ceci ? Et le cadavre porte à la tête trois blessures provenant — ainsi le révéla l'autopsie — de coups de couteau. Cette fois la chose est claire, Henri Krumenacher a été assassiné.

Comment, pourquoi, par qui ? Mystère, trois fois mystère. Les recherches étaient rendues difficiles par le temps qui s'était écoulé. Et, dit un proverbe policier, le temps qui passe, c'est la vérité qui s'enfuit.

Et cette vérité, personne n'a réussi à la saisir. Le mystère du crime de l'Hongrin demeure.

Une œuvre d'art et de progrès

## LE NOUVEAU PONT DU JAVROZ

Le viaduc métallique du Javroz aura bientôt vécu. Il sera livré aux démolisseurs dès le début de novembre si tout se passe conformément aux prévisions. Les gens sensibles regretteront la disparition de ce pont, qui fut inauguré le 24 août 1881 et qui n'avait coûté que 193.478 Fr. aux contribuables fribourgeois.

Mais le progrès a des exigences impérieuses. Et la technique moderne n'est pas en peine de les satisfaire. Au pont métallique, devenu insuffisant pour la circulation des poids lourds d'aujourd'hui et de demain, il a fallu substituer une arche nouvelle en béton.

La Direction cantonale des Travaux publics, le gouvernement et le Grand Conseil en ont ainsi décidé et les crédits nécessaires, 1.250.000 Fr. (soit 800.000 Fr. pour le pont proprement dit et 450.000 Fr. pour les voies d'accès et les corrections routières), ont été votés sans opposition. Les études techniques et la direction générale

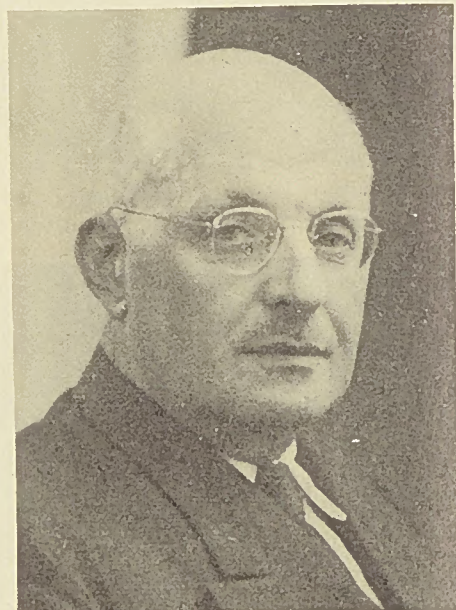
bourg, et ceux de la S. A. Conrad Zschokke, à Genève. D'autres maîtres d'état de la région, MM. Jean Pasquier et fils au Pâquier, Angel Grisoni, à Bulle, les frères Ruffieux, à Charmey, ont aussi mis du cœur à l'ouvrage et ont fait d'excellente besogne dans les secteurs qui leur étaient assignés.

On pourrait donner toutes sortes de détails intéressants sur la nouvelle construction. On pourrait les extraire facilement de la notice très complète rédigée par le Département des Travaux publics, et notamment par son aimable ingénieur cantonal, M. Bernard Aeby, auquel il nous a plu de consacrer quelques lignes dans notre précédent numéro. Mais la meilleure manière d'apprécier une grande œuvre de ce genre n'est-elle pas d'aller sur place voir de ses yeux les résultats des efforts adroits et gigantesques des hommes qui ont projeté le pont et l'ont construit ?

Le 18 avril, par temps froid et sec, quel-



M. Henri Gicot, ingénieur civil à Fribourg, l'un des constructeurs du nouveau pont du Javroz.

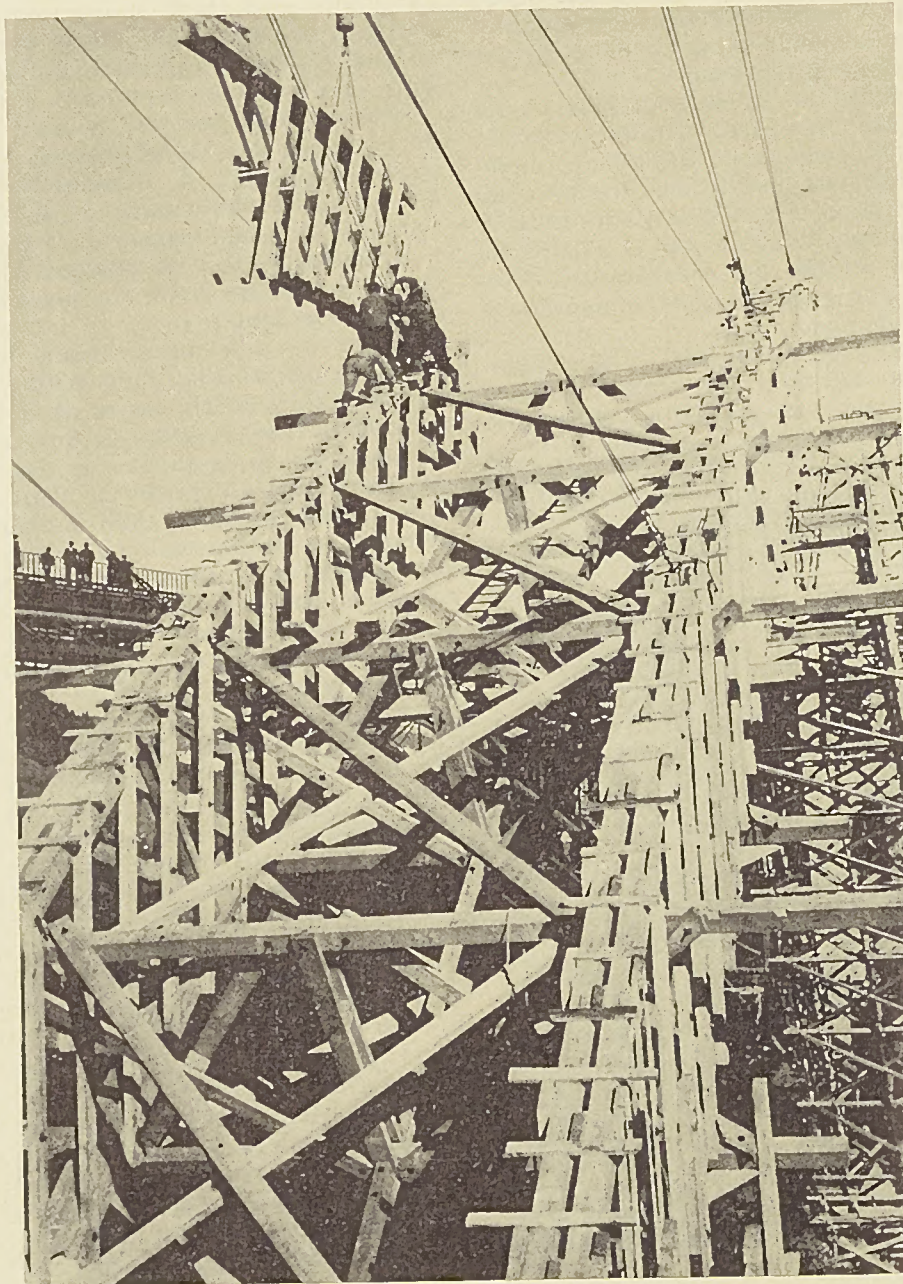


M. Jean Barras, ingénieur civil à Bulle, l'un des constructeurs du nouveau pont du Javroz.

(Photo B. Rasi)

rale des travaux ont été confiées à deux spécialistes de renom : MM. les ingénieurs civils Henri Gicot, à Fribourg, et Jean Barras, à Bulle. La collaboration intelligente et loyale de ces deux messieurs a abouti à un résultat pour le moins remarquable, d'autant plus que les travaux ont été adjugés à un consortium d'entrepreneurs justement estimés : ceux de la maison fribourgeoise Hogg-Mons et fils, à Fri-

ques personnages du canton et nos journalistes ont été gracieusement conviés à une visite en règle de l'œuvre et des lieux par la Direction cantonale des Travaux publics. Comme de juste, c'est le sympathique et cher cher patron de la Direction, M. le Conseiller d'Etat Aloys Baeriswyl, qui faisait les honneurs et qui les fit avec une courtoisie et une gentillesse que nous tenons à relever.



De hardis charpentiers travaillent au coffrage du cintre au-dessus de l'abîme.

Il était accompagné de son collègue de l'Instruction publique, M. le Conseiller d'Etat Bovet, qui eut des mots spirituels et amusants, et de l'état-major des Travaux publics, entre autres de M. Bernard Aeby, ingénieur cantonal, de M. Léon Desbiolles, son adjoint, de M. Alphonse Dorthe, chef de service, de M. Joseph Dreyer, technicien, de M. Emile Guyer, chef-mécanicien, de M. Joseph Galley, conducteur des travaux, et de M. Paul Pasquier, contrôleur des routes de la Gruyère.

Au nombre des autres, qui ne font point partie de l'administration des Travaux publics, nous avons reconnu MM. les ingénieurs Gicot, Barras et Piller, MM. les entrepreneurs Georges Hogg et Collomb, MM. les députés Laurent Andrey, Pierre Overney et Gérard Glasson, le colonel Adolphe Remy, vice-président de l'Association de la presse fribourgeoise, MM. les Syndics de Charmey et de Crésuz, etc. etc. Sur le pilier du nouveau pont (côté Crésuz), l'auditoire se groupa pour applaudir

aux aimables et démocratiques paroles de M. le Conseiller d'Etat Baeriswyl, puis aux très instructifs exposés de MM. les ingénieurs Bernard Aeby, Gicot, Barras et Collomb, ce dernier s'étant exprimé au nom des entreprises Zschokke et Hogg-Mons.

On apprit ainsi que le pont en béton est calculé comme un ensemble, en tenant compte de la solidarité de tous ses éléments, en particulier de celle entre tablier et voûte. Le tablier a une longueur de 169,10 m., une largeur de 8,40 m., une épaisseur de 18 cm. supportant une chaussée de 6 m., bordée de deux trottoirs de 1,20 m. Voilà pour l'essentiel.

Si l'on ajoute que l'emplacement du nouveau pont corrige complètement le tracé de la route en plan et que, par le relèvement du tablier de 2 m. par rapport à l'ancien pont, on a aussi amélioré le profil en long, que deux trains routiers de 25 tonnes chacun pourront se croiser sur le viaduc bétonné, on se rendra suffisamment compte du progrès réalisé. Quant aux travaux, ils ont débuté en juin 1949, ont occupé une main-d'œuvre de 25 à 55 ouvriers suivant la saison, et s'achèveront vraisemblablement vers la fin de l'année.

A l'issue de la visite des chantiers, il y eut modeste mais très agréable réception au Café de la Grappe, à Charmey, où la famille L. Rime-Ruffieux fit tout pour satisfaire ses hôtes.

Quelques propos de circonstance furent formulés par M. l'ingénieur cantonal Bernard Aeby, toujours gai et plein de verve, par M. Ad. Remy, qui s'exprima fort élégamment au nom de la presse, et par M. le député Overney, qui se félicita de la construction du nouveau pont et rendit hommage à ses constructeurs et à tous ses artisans. M. le Conseiller d'Etat Baeriswyl reçut sa grande part d'éloges, puisque c'est sous son règne que le nouveau pont se construit, et c'était justice à rendre à ce très respectable et populaire magistrat.

En manière d'épilogue à cette relation d'une journée qui nous fut douce et profitable, nous nous sentons le devoir de relever les mérites particuliers des deux brillants ingénieurs qui se sont révélés, une fois de plus, dans la construction du nouveau pont du Javroz. Tous deux honorent singulièrement leur profession et tous deux ont bien mérité déjà de la patrie fribourgeoise.

**M. Henri Gicot** est originaire du Landron (Neuchâtel) et de Fribourg-Ville. Il est né à Neuchâtel le 23 janvier 1897. De 1904 à 1908, il fut élève des écoles primaires de Fribourg. Il passa au Collège St-Michel, section latin-sciences, et à l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich, section du génie civil. Diplômé ingénieur civil E.P.F. en 1919, il travailla comme tel à l'entreprise fribourgeoise des travaux de la Jogne puis, de 1920 à 1927, il fut ingénieur au bureau de M. H. E. Gruner, à Bâle. Depuis lors, M. Gicot s'est installé comme ingénieur-conseil à Fribourg (pour travaux de génie civil, spécialement travaux hydrauliques, barrages, ponts et béton armé).

Parmi les innombrables ouvrages qu'il a exécutés, retenons la construction métallique spéciale pour les travaux de réfection de la tour St-Nicolas (1928), le viaduc de Corbières (1929-1931), l'usine thermique des E.E.F. à la Maigrange, le grand silo de la

Brasserie du Cardinal, le passage inférieur des Ateliers à Fribourg, les études de béton armé pour l'Aula et le bâtiment principal de la Cité universitaire, l'avant-projet du nouvel aménagement de Rossens-Haute-rive, le barrage de Rossens (1943-1948), le barrage de N'Zilo dans le Haut Katanga (Congo belge), actuellement en construction, et, en collaboration avec M. Jean Barras, le nouveau pont du Javroz.

Membre de la Société suisse des ingénieurs et des architectes, membre de l'Association suisse des ingénieurs-conseils, M. Henri Gicot a présidé (1930-1935) la Société technique fribourgeoise et la Section de Fribourg des ingénieurs et architectes. De 1931 à 1945, il dirigea la Section fribourgeoise de l'Association suisse pour la navigation du Rhône au Rhin. Il est membre d'honneur et a présidé la Section Moléson du Club alpin suisse. En 1948, M. Gicot a été délégué du Conseil fédéral au congrès des grands barrages à Stockholm. Enfin, et depuis 1948, ce très distingué ingénieur préside le Comité national suisse des grands barrages et préside également la Commission scientifique de ce Comité.

On peut proclamer hautement donc que M. Henri Gicot est l'un de nos ingénieurs les plus marquants de cette génération. Nous l'en félicitons grandement.

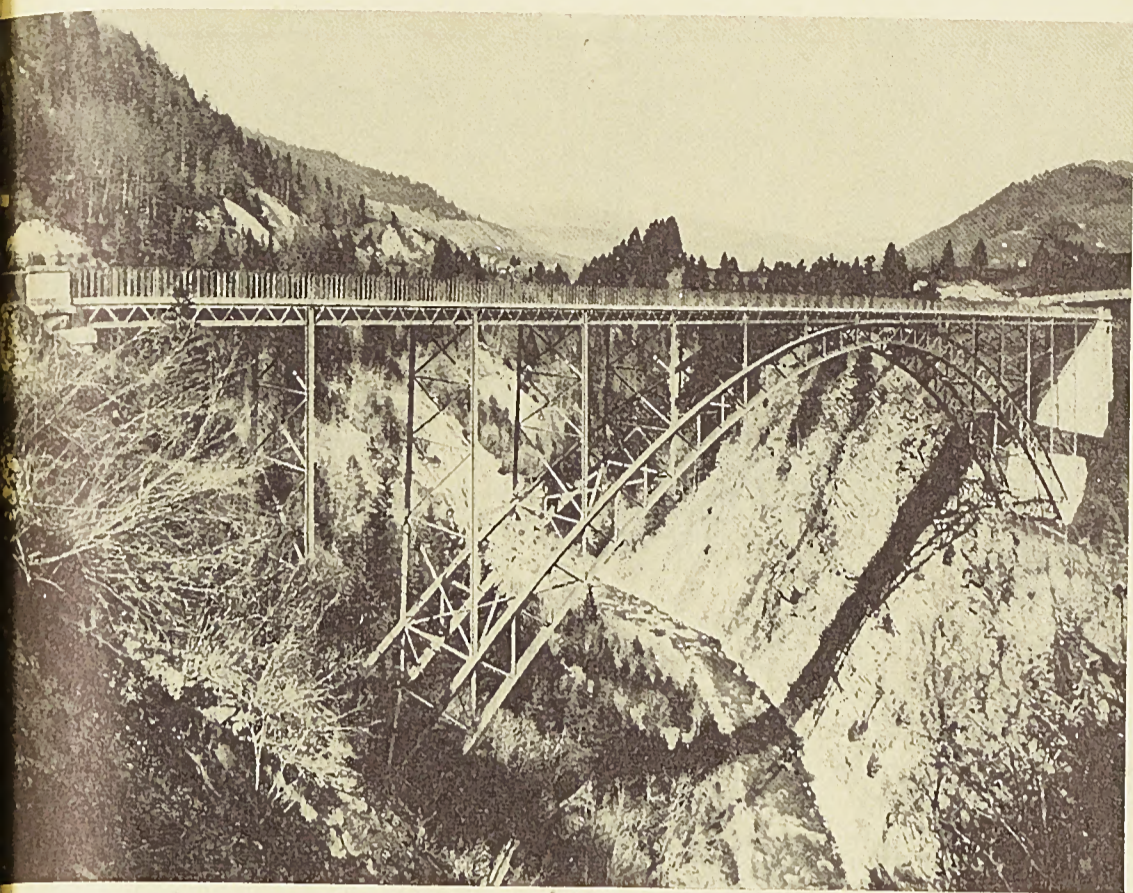
Le collègue et collaborateur de M. Gicot pour la construction du viaduc du Javroz, **M. Jean Barras**, installé à Bulle, est, lui aussi, ingénieur civil diplômé de l'Ecole polytechnique fédérale, spécialiste en matière de constructions métalliques, rurales, industrielles, en bois et en béton, pour les travaux hydrauliques et ceux qui intéressent les routes et les ponts.

Né à Romont le 24 juillet 1898, il est originaire de Châtel-sous-Montsalvens, Bulle et Villars-sous-Mont. De 1904 à 1912, il a fréquenté les écoles primaires et secondaires de la capitale gruérienne. En 1918, le Collège St-Michel de Fribourg lui décerna un diplôme de bachelier ès lettres et, quatre ans plus tard, le voilà diplômé ingénieur civil E.P.F.

M. Barras s'est ouvert des horizons à l'étranger. De 1923 à 1925, il a fait des stages dans les Etablissements Zublin, à Strasbourg. De 1925 à 1928, il a été ingénieur à l'Entreprise Perrière et Co, à Paris. L'année suivante, il fut chef d'agence des Entreprises Perrière et Zublin, à Alger. Comme tel, il a participé à la construction de la Salle des Fêtes du centenaire de l'Algérie.

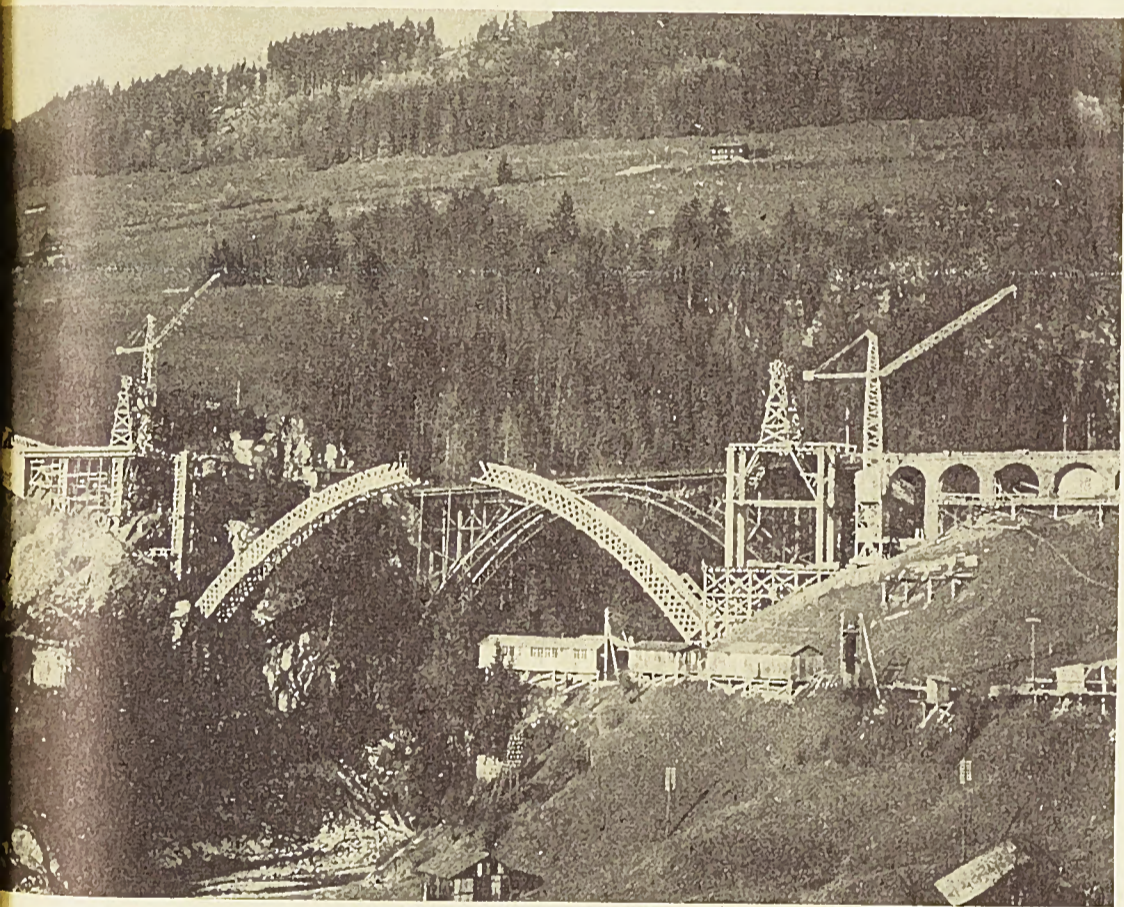
En 1930, rentré au pays natal, M. Jean Barras ouvrit bureau à Bulle. La clientèle, tout de suite, le distingua et lui fit pleine confiance. Il eut à s'occuper des arsenaux de Bulle, d'adductions d'eau dans une trentaine de communes du canton, des études de la route du Lac-Noir et de la construction de la route et des ponts de l'Hongrin. On n'en finirait pas de dresser la liste détaillée de tous les travaux conduits à chef par ce talentueux et dynamique ingénieur.

Et sa collaboration avec M. Gicot pour la construction du nouveau pont du Javroz restera inoubliable dans les annales fribourgeoises. De quoi il importe, d'ores et déjà, de le complimenter sincèrement.



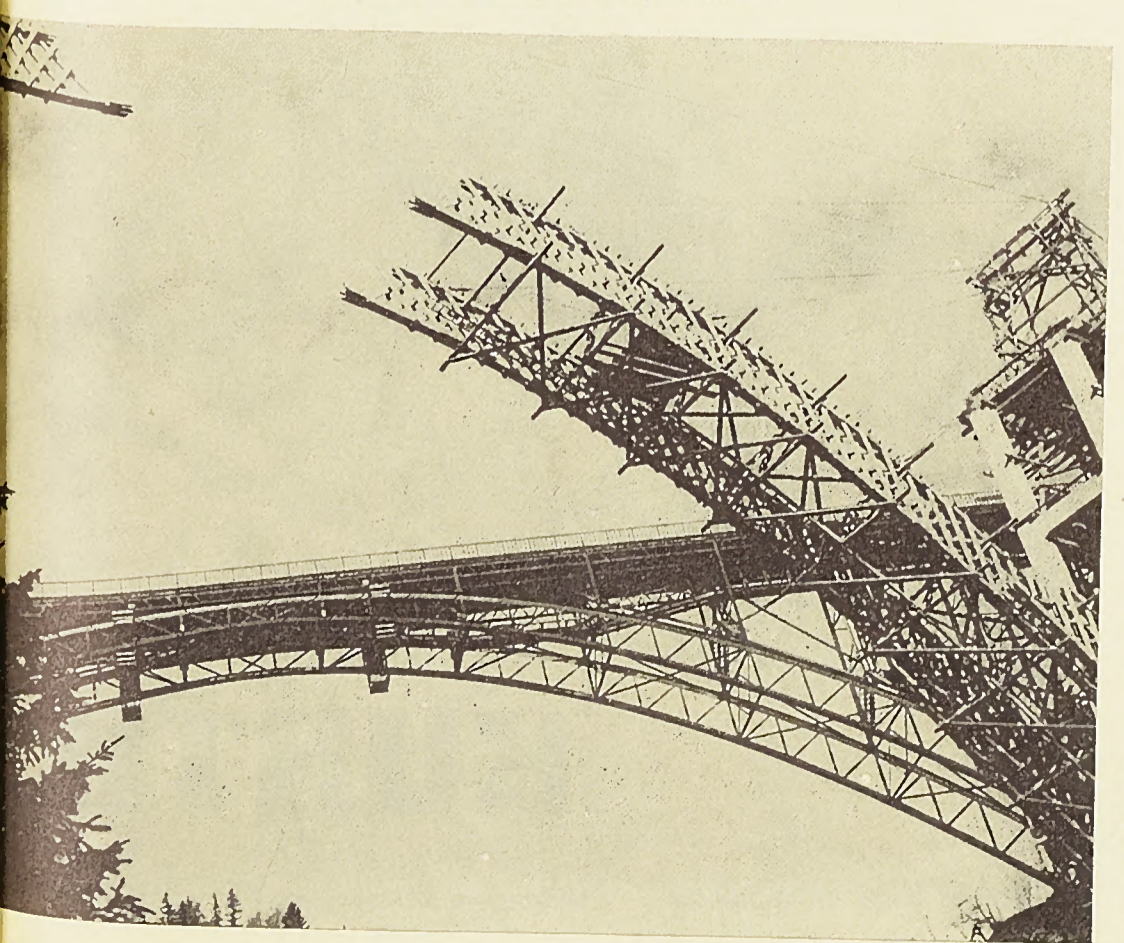
Inauguré le 24 août 1881, l'ancien viaduc métallique du Javroz va disparaître bientôt.

Photo P. Machereil, Fribourg



Le nouveau pont, tel qu'il se présentait vers la mi-avril 1950. Derrière l'arche du premier plan, on aperçoit l'ancien pont métallique.

Photo en bas: le coffrage de l'arche nouvelle.



## ECHOS DIVERS

### Les Collégiens joueront Philoctète

Le 10 mai, au Théâtre Livio, les Collégiens de St-Michel joueront Philoctète, de Sophocle, dans une traduction inédite de M. Georges Méautils, professeur de grec à l'Université de Neuchâtel. La musique est l'œuvre, inédite aussi, du professeur Flechter. Décor du peintre Armand Niquille. Mise en scène de M. l'abbé Ernest Dutoit.

Tout Fribourg tiendra à encourager et à applaudir la troupe du Collège St-Michel.

### Héias !

Les organisateurs de spectacles occasionnels (et on les comprend !) se montrent peu généreux pour les artistes. On apprend, en effet, que deux festivals prévus pour Guin et Estavayer-le-Lac ne seront pas joués, cette année tout au moins.

Ils occasionneraient, prévoit-on, des déficits d'une certaine importance. A l'eau, à l'eau les magnifiques projets !

### Tant mieux !

Notre aimable confrère, le colonel Adolphe Remy, rédacteur en chef des «Freiburger Nachrichten», vient d'être réélu membre du Conseil d'administration de l'Agence télégraphique suisse.

La Société de secours mutuel «L'Avenir» l'a appelé unanimement à sa présidence, pour succéder à feu Armand Spicher, comme nous l'avons annoncé plus en détail en page 3. Sincères félicitations.

### Heureuse initiative

M. Simonet, instituteur à Saint-Martin (Veveyse) a pris l'heureuse initiative de composer une pastorale en hommage à M. le chanoine Bovet. Sous titre «Le chagrin de Madeleine», M. Simonet a groupé des chants caractéristiques du Maëstro fribourgeois et les a reliés par un thème dramatique. La pastorale est de bon aloi. On s'accorde à croire qu'elle sera jouée

plusieurs fois à Saint-Martin et dans d'autres localités.

### Il fallait s'y attendre

Certaine récente loi a provoqué la grande haine de tous ceux qui ne veulent pas entendre parler de chasses affermées. Un Comité référendaire s'est mis à l'œuvre sous la présidence imprévue de M. Bernard de Weck, ancien président du Conseil des Etats et ancien président du gouvernement fribourgeois.

Parions que le mouvement sera solidement appuyé par une foule de citoyens, malgré les entraves — peu démocratiques à la vérité — qui entourent la collecte des signatures pour le referendum.

### Départ chez les Vaudois

Notre confrère «La Gruyère» a annoncé, au début d'avril, que le poète, conteur, dramaturge et journaliste Fernand Ruffieux a quitté Bulle pour se remarier et aller vivre chez les Vaudois.

Le départ de cet authentique barde gruérien prive notre littérature régionale d'un auteur original, — une sorte de La Fontaine égaré parmi les Bullois. Au revoir, ami Fernand, et non pas adieu.

### A travers la presse

Dans «L'Express» du 20 avril, M. Henri Gremaud, le souriant rédacteur de l'almanach Chalamala, a publié une charmante et instructive lettre «Où il est question d'une saison malgracieuse, d'un Gruérien batallieur et d'une vieille histoire de fortifications».

### M. Georges Aeby à l'honneur

Nous avons appris avec plaisir que le compositeur Georges Aeby, professeur au Conservatoire de Fribourg et directeur de «La Landwehr», a été nommé président de la Commission technique fédérale de musique. Heureux choix, assurément.

### Vos chaussures

seront remises à neuf avec du cuir, caoutchouc, ou crêpe de première qualité, par

*Marcel Sauter* Beauregard 40  
FRIBOURG

### VOTRE COMPLET DE PRINTEMPS PAR LE SPÉCIALISTE

Manteaux de pluie  
gabardine anglaise, à partir  
de Fr. 88.-

Vestons sport pure laine  
à partir de Fr. 64.-

Toujours servi consciencieusement par

# Nussbaumer

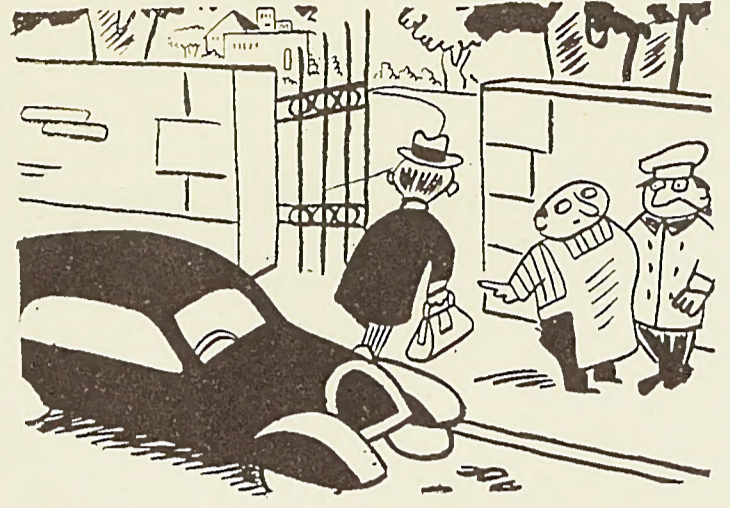
VETEMENTS



— Vous n'auriez pas un bon Peter Cheyney, par hasard ?



— Jurez-moi, chérie, que c'est le dernier « test » avant notre mariage.



— Votre patron est déjà malade depuis longtemps.  
— Oui. Le malheur des uns fait le bonheur des autres. Quand le médecin est venu pour la première fois il n'avait qu'une bicyclette, maintenant il roule déjà en auto.

*Coin pour fille*



— Que pensez-vous de mon petit déguisement ?



Madame. — Est-ce que ce sont des étiquettes d'hôtels que vous avez sur votre malle ?  
La nouvelle servante. — Mais non, ce sont les adresses de mes anciennes places.



— Je ne comprends pas pourquoi ma femme m'envoie une lime. Je ne me fais jamais les ongles !



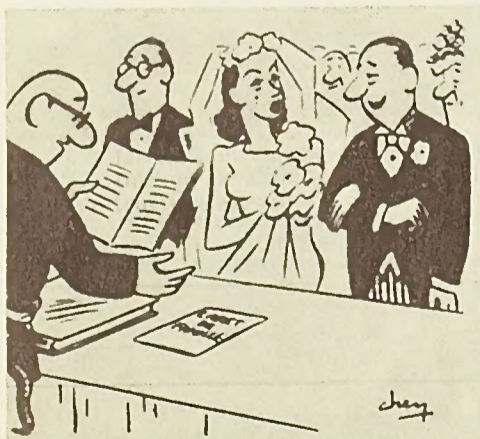
— Vous n'aimeriez pas mieux de la viande en boîte ?... J'en ai dans ma valise...



— Je tâcherai de ne plus gagner la prochaine fois...



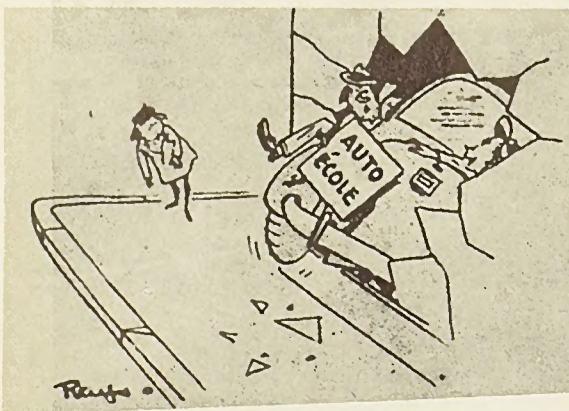
— Quel est l'idiot qui a déposé ça à côté de mon archet ?



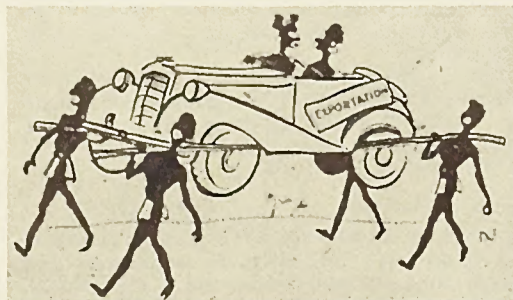
— J'attends ce soir avec impatience.  
— Moi aussi, mes pieds me font mal !



— Il y a un type dehors dont l'attitude me paraît suspecte.



— Dites-moi, monsieur Dupont, est-ce que les débutants commettent tous des petites erreurs comme celle-là ?



— Le fabricant m'avait averti que les premiers mille kilomètres seraient un peu lents.

Notre grand stock des marques

HUG BALLY FRETZ

et autres vous facilitera le choix

19<sup>80</sup>

23<sup>80</sup>

# KURTH

FRIBOURG - RUE DE LAUSANNE 14 - TÉLÉPHONE 2.38.26 - RUE DE LAUSANNE 51